



Anciennes blessures

par

kokoroyume

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2
3. Chapitre 3
4. Chapitre 4
5. Chapitre 5
6. Chapitre 6
7. Chapitre 7
8. Chapitre 8
9. Chapitre 9
10. Chapitre 10
11. Chapitre 11
12. Chapitre 12



Chapitre 1

Disclaimer : les personnages apparaissant dans cette fic appartiennent à JKR, je n'en retire aucune rémunération ou gain financier...

Précisions: Slash Rogue/Harry à venir - Fanfiction écrite avant la publication du Tome 7 - Je profite de la publication de cette fic ici pour l'épurer de toutes fautes éventuelles et j'espère que ceux qui ne connaissaient pas encore cette histoire l'apprécieront ^^

Bonne lecture !

Anciennes blessures

Chapitre 1

Où était-il ?

Il n'y avait qu'une faible lueur provenant de l'extérieur qui amoindrissait l'obscurité du couloir.

Harry fit quelques pas puis s'approcha de l'une des interstices. La lune, régulièrement voilée par de sombres nuages, était pleine et l'endroit lui sembla soudain familier.

Bien sûr. Il arpentait les couloirs de Poudlard.

Le sorcier regarda autour de lui.

Il connaissait le lieu mais n'avait aucune idée du pourquoi de sa présence dans ce couloir.

- Monsieur Potter, quelle rencontre inattendue !

Il fit volte-face au ' Monsieur Potter ' et le vit face à lui. Une lueur malsaine dansait dans ses yeux. Plus inquiétant encore, ce traître n'était absolument pas censé pouvoir pénétrer dans le château.

- Comment avez-vous pu vous infiltrer à nouveau dans Poudlard ? grinça-t-il en cherchant fébrilement sa baguette.

Rien. Aucune trace.

- C'est cela que vous cherchez, Monsieur Potter ?

Le jeune homme vit le rictus moqueur au moment où il remarqua la baguette entre les mains de Rogue. Dans un mouvement sec, il la brisa.

- Vous êtes si pitoyable qu'en posséder une ou non ne changera rien à votre totale incompetence.

Les yeux écarquillés, il vit ce qui avait été sa baguette chuter au sol. Submergé par une rage noire, le survivant observa le bâtard grasseyant qui affichait un air supérieur.

- Vous ne vous en sortirez pas comme ça ! affirma-t-il rouge de colère.

Peu importait la raison de sa présence en ces lieux, il se devait de lui tenir tête et de l'arrêter pour le livrer sans tarder à Azkaban. Il avança d'un pas menaçant vers le maître des potions. Ce dernier fut plus rapide et enserra ses bras, ses doigts crochus s'enfonçant dans sa chair comme les serres d'un quelconque charognard.

- Que vous imaginez-vous faire, Potter ? dit-il sombre.

D'un mouvement brusque, il le poussa durement contre le mur froid. Harry sentit son crâne frapper la pierre avec violence et fut étourdi durant quelques secondes.

- Je vais vous faire payer ! lâcha le jeune sorcier.

Au delà de la douleur pulsant à l'arrière de sa tête, il était parfaitement conscient qu'il n'était pas en position de dire de telles choses et de les réaliser. Ce n'était pas pour autant qu'il allait l'accepter sans réagir.

Le visage blafard s'approcha du sien. Sa répulsion augmenta encore lorsque ses cheveux filandreux effleurèrent sa peau. Le regard haineux que Rogue dardait sur lui était certainement le parfait reflet du sien. La prise se resserra sur ses bras ; il grimaça.

- Eh bien, j'attends, Potter. N'êtes-vous pas censé me montrer de quoi vous êtes capable ?

Le ton était cinglant et les yeux noirs brillants de rage.

Le survivant avait bien repris ses esprits pourtant il était incapable de se dégager, se débattant en vain, il obtenait pour seul résultat le rictus s'affichant sur les traits du mangemort. Harry commençait lentement à réaliser sa position.

Il était à sa merci.

Au regard mauvais que lui lançait le maître des potions, il se doutait qu'il tirerait parti de cette position. Quand il se fit cette réflexion, le jeune sorcier sentit son intrusion violente dans son esprit. Etonnamment, son aîné relâcha son



emprise mentale avant même qu'il ne tente de le déloger de son cerveau.

- Contrairement à ce que vous vous imaginez, Potter, je n'ai pas l'intention de vous livrer au Seigneur des Ténèbres, déclara-t-il en démontant ses certitudes.

Le survivant aurait dû en être soulagé mais l'expression du sorcier était bien trop inquiétante pour que ce fût le cas. L'une des jambes de Rogue se plaça entre les siennes puis son corps se retrouva contre le sien. Sa proximité le dégoûtait mais il n'était pas capable de s'écarter.

- Qu'est-ce que vous faites ? interrogea-t-il avec un très léger tremblement dans la voix.

Cette fois, Harry était gagné par une réelle crainte.

Ce corps chaud, trop mince, limite osseux, n'aurait *jamais* dû se trouver contre lui. C'était écoeurant. C'était humiliant.

- Lâchez-moi immédiatement, grogna-t-il les dents serrées.

Un rire mauvais lui échappa.

- Pourquoi ferais-je une chose aussi absurde ? Vous êtes à ma merci. Vous n'attendez qu'une faiblesse de ma part pour tenter de mettre vos menaces à exécution. Eh bien, au risque de vous décevoir, je ne tiens absolument pas à vous libérer.

Ses yeux noirs le transperçaient ; le survivant était tendu à l'extrême. Rogue se pencha vers lui et il détourna le visage.

- Tss, vous ne me découragez pas si facilement, lui susurra-t-il à l'oreille.

Dans un mouvement délibérément lent, la langue râpeuse glissa sur la peau de son cou à présent offert. Il en frémit de répugnance. Son cœur battait furieusement et il s'agita de plus belle. Le jeune sorcier pensa pouvoir lui échapper lorsque la prise sur ses bras se relâcha. Cependant, ses mains se refermèrent immédiatement sur sa gorge.

- Finalement, je crois qu'il me sera beaucoup plus jouissif de vous étouffer de mes propres mains.

Les paumes calleuses appuyaient de plus en plus fortement contre sa trachée. Il voyait la haine briller dans les yeux du maître des potions.

Non.

Ce n'était pas cet homme.

Cette situation même était impensable.

C'était un détraqueur qui l'empêchait de respirer, qui absorbait sa vie.

Faux.

Il les avait vaincus depuis longtemps déjà.

Le lieu changea, l'adversaire également. Il s'agissait de la même rue, du même mur.

C'était *lui*.

La main osseuse le soulevait et il sentait à nouveau la panique l'envahir.

Pré-au-lard, avril, jeudi.

Des yeux rouges.

Encore un cauchemar.

Son cœur ralentit ; tout ça appartenait au passé.

Harry ouvrit les yeux. Son regard passa vaguement sur sa chambre. Un oreiller avait été projeté sur sa bibliothèque et jonchait pitoyablement le sol en compagnie de quelques livres.

Lui-même n'était pas dans un meilleur état. Couvert de sueur, son souffle était court et ses draps à ses pieds.

- Merde, ça faisait longtemps.

Un rire nerveux le prit.

Plus de quatre ans qu'il avait vaincu Voldemort et ce genre de cauchemar le hantait encore.

Au moins son esprit pouvait se montrer inventif, jamais ce ' faux ' traître n'avait tenu un tel rôle auparavant. D'ailleurs, il n'avait même plus songé à ce maître des potions depuis plusieurs mois. Depuis la fin de la guerre, il n'avait même plus donné signe de vie.

Il s'empara de ses lunettes et de sa baguette d'un geste las.

- Lumos.

A suivre...

Comme d'hab, chaque avis m'intéresse :')

Je précise cependant que l'ambiance de ce chapitre n'est pas tout à fait le reflet de celle des suivants ^^'



Chapitre 2

Anciennes blessures

Chapitre 2

Il soupira.

La pendule indiquait 4h du matin à peine passée de quelques minutes. Il avait terminé sa nuit.

Ce n'était pas très grave, après tout, dans un peu plus de trois heures se tiendrait la réunion de fin de vacances des professeurs.

Un an déjà qu'il était parmi eux. Respecté par ses collègues. Plus ou moins aimé des élèves. A l'abri des débordements du ministère et des journalistes.

Un an de calme et de stabilité.

A 18 ans, il débarrassait le monde de Voldemort ; à 19, il terminait ses études ; à 20, il se fiançait. Et à 21 il se présentait à ce poste.

' Harry Potter, professeur de Défense Contre les Forces du Mal à Poudlard ! '

Il se souvenait encore de la première page de la gazette du sorcier au lendemain de la rentrée. Sans doute l'une des seules fois où il avait apprécié l'un de leur article depuis la fin de la bataille.

De ses insinuations sur sa santé mentale à 15 ans à peine, en passant par les critiques virulentes sur ses réactions face au monde de la presse, jusqu'aux innombrables articles traitant de sa vie privée - il ne comptait plus les âneries qu'il avait pu y lire - et de ses prétendues amitiés, ce journal avait toujours trouvé l'heure idéale pour intervenir dans son existence.

Au moment où il allait le plus mal, en somme.

Cette année encore, les rumeurs les plus folles sur la fin de sa vie de couple avaient été publiées. Il espérait simplement que Ginny n'en ait pas trop souffert - sa notoriété était, entre autres choses, une des raisons de leur séparation. Ils s'étaient quittés depuis un an, seules quelques lettres échangées, de rares rencontres lors de réunions familiales et les nouvelles occasionnelles de Ron lui assuraient qu'elle s'en remettait finalement assez bien.

Harry se leva et remit en ordre le lit et la bibliothèque d'un simple mouvement de baguette.

De quand datait son précédent cauchemar ?

Deux semaines à peu près. Encore un rêve où ce foutu mage noir avait le rôle principal. En option, il avait même eu droit à une mort très imagée de ses amis. Au moins, cette nuit, ce songe tenait plus de la bizarrerie que du drame. Mais il ne fallait pas penser pour autant qu'à chaque fois qu'il fermait les yeux il avait droit à une nouvelle scène apocalyptique. Non, même ce genre d'expérience pouvait être effacée par le temps - et la potion de sommeil, bien que déconseillée pour une consommation régulière, était également une invention fort pratique...

Le sorcier se dirigea d'un pas lent vers sa salle de bain appelant au passage sa tenue de la journée d'un simple accio.

Il avait encore dix-sept ans et errait dans les couloirs de Poudlard. Puis ce fameux maître des potions était apparu.

A cette époque, avant sa disculpation, il ressentait encore une haine féroce envers lui - ce que ce cauchemar n'avait pas omis de lui rappeler - et sa réaction avait été le parfait reflet de celle-ci. Cependant, comme dans tout bon rêve du survivant, Harry s'était retrouvé en position de faiblesse. Et puis, le malaise, des gestes ambigus et impensables, écoeurants dans cette illusion mais simplement étranges au réveil.

Bien sûr, il faisait l'impasse sur la fin du cauchemar - on essayait *toujours* de se débarrasser de lui à la fin.

Il entra sous la douche l'esprit tourné vers ce songe.

Il ne cherchait pas souvent à les analyser mais celui-ci lui laissait une vague impression de malaise. Aussi loin qu'il pouvait s'en souvenir, il n'avait jamais prêté pareilles intentions à son ancien professeur. Traître, mangemort, lâche, bâtard, certes mais pervers ?

Il soupira une nouvelle fois.

Quelle signification s'imaginait-il trouver ?

Il n'y en avait aucune vraisemblable.

Harry n'avait jamais trouvé aucun attrait aux hommes - et encore moins à cet homme. Peut-être était-ce simplement pour lui rappeler qu'il n'avait plus eu de relation amoureuse depuis Ginny. Oui, sans doute.

Ce qui en somme n'avait que très peu d'importance.



Après tout, la vie à Poudlard lui apportait suffisamment de distraction et d'attention de la part de ses amis et collègues - Hermione, professeur de métamorphose depuis quelques années n'était pas la dernière à le lui rappeler - pour qu'il ne songe plus vraiment, pour l'heure, à la vie de couple.

Fin prêt pour affronter cette nouvelle journée, il quitta ses appartements - à cinq heures seulement - et se dirigea vers la grande salle.

Ron devait sans doute dormir sur ses deux oreilles à cette heure, durant cette période ô combien appréciée des joueurs professionnels de quidditch qu'était l'entre deux saisons. Au moins, le sorcier était certain que son meilleur ami leur rendrait visite durant la journée - à la plus grande joie de sa fiancée, Hermione Granger.

Un sourire se dessina sur ses lèvres en songeant à la jeune femme. Ce jour lui rappelait à quel point elle s'acharnait au travail durant leur scolarité.

Serait-elle encore penchée avec fébrilité sur ses plans de cours cette année lorsqu'il pénétrerait dans la grande salle ? Chaque fois, le reste des professeurs, qui comme lui avaient l'habitude de la voir sereine durant toute l'année scolaire, ne pouvaient s'empêcher d'afficher ce petit air amusé quant ils l'observaient. Enfin, c'était ce que lui avait rapporté Filius pour les années précédant son arrivée mais Harry n'avait eu besoin de voir cet événement qu'une fois pour croire sur parole le petit professeur.

C'était lors de sa première année d'enseignement, également, que Slughorn - peut-être décidé à flagorner les amis du 'Sauveur' en sa présence - avait bien été le seul à essayer de la raisonner sur l'inutilité d'un tel travail car, selon ses propres dires, comme tout le monde le savait, elle était un professeur exceptionnel. A tenter pitoyablement de flatter la si-connue-pour-son-intelligence Hermione Granger, le professeur de potions avait récolté une belle colère de la dite personne.

Harry en avait ri sous cape.

Cet homme lui était réellement désagréable dans sa manière d'être au petit soin pour les célébrités et ignorer tous les autres. Et il lui avait clairement fait comprendre lorsqu'il avait tenté durant les premiers mois de le réinviter à des soirées de son cru. A présent, Slughorn ne lui portait plus qu'indifférence - enfin, quand cela lui était possible, vu sa place dans la société sorcière, il se devait de montrer une certaine entente avec leur héros. Il ne se privait toutefois jamais pour le critiquer méchamment dans son dos.

Le sorcier en aurait presque regretté Rogue.

L'homme au moins s'investissait dans son travail - à l'inverse de Slughorn qui vous livrait les potions dont vous aviez besoin en urgence des jours, voire des semaines, plus tard. En dehors de sa haine pour les Potter et les gryffondors, l'homme en noir devait sans doute être vivable.

A dire vrai, Harry espérait même pouvoir un jour s'excuser auprès de lui pour son comportement passé.

Rogue avait fait beaucoup de sacrifices et avait été le déclencheur de la victoire. S'il n'avait pas détruit le dernier horcruxe de ses propres mains quelques heures avant l'affrontement final, Voldemort vivrait encore. Trop concentrés dans leur tâche, et un peu naïf aussi, ils avaient cru détruire le dernier horcruxe en Nagini. Le serpent n'avait jamais été un réceptacle et ils s'étaient fait duper sans le savoir.

Minerva les en avait informés après coup : Rogue s'était joué de son prétendu maître sans qu'il ne le sache jamais.

Puis, il avait disparu.

Toutes les preuves pour son acquittement des crimes dont on le jugeait coupable - son meurtre forcé de Dumbledore, son véritable rôle d'espion, sa place auprès de Voldemort, tout avait été révélé - avaient été apportées par les lettres de Dumbledore et le témoignage de Minerva.

Et il ne s'était pourtant plus manifesté.

Avec les années, il avait compris et pardonné. Harry se demandait même parfois si cet ex-mangemort le haïssait encore. Les années à venir lui donneraient peut-être l'occasion de mettre les choses au clair - du moins, s'il se décidait à réapparaître.

Le sorcier pénétra enfin dans la grande salle.

Un doux sourire s'afficha sur ses traits lorsqu'il vit la tête brune plongée dans ses parchemins.

- Bonjour, Hermione.

Elle releva un instant les yeux vers lui puis se replongea dans ses plans de cours.

Il aurait pu affirmer sans craintes que tout était parfait dans ses notes depuis des semaines mais il se garda de faire la moindre remarque.

- Ah. Salut Harry.

Il ne se vexa pas de la réponse sommaire - dans quelques heures son amie aurait retrouvé sa gaieté et sa gentillesse habituelle. Le professeur de DCFM s'installa simplement et entama son déjeuner.

Ils n'étaient encore que tous les deux et il faudrait encore une ou deux heures avant que leurs collègues ne se lèvent.



Puis la réunion aurait lieu lançant ainsi les préparatifs d'une nouvelle année scolaire.

Après quelques années loin du château, il savait aujourd'hui que Poudlard serait toujours sa maison et qu'il ne serait jamais plus heureux ailleurs. Parfois, il songeait avec nostalgie aux instants de bonheur qu'il avait partagés avec Ginny, se sentant douloureusement seul, mais il savait qu'ici il était aimé pour ce qu'il était - simplement Harry - et il n'aspirait, en réalité, que rarement à se trouver une compagne.

Il l'avait enfin compris, il ne serait jamais seul à Poudlard.

A suivre...

Bon, ce chapitre sert surtout de remise en situation mais j'espère qu'il vous a plu ;')
J'attends vos avis !



Chapitre 3

Anciennes blessures

Chapitre 3

- Je me demande qui le remplacera. Ce n'est pas le genre de professeur que l'on peut trouver facilement et, une fois trouvé, encore faut-il qu'il soit compétent.

- Parce que vous trouvez que *lui* était compétent ? En janvier, il lui a fallu deux semaines, non mais vous vous rendez compte ? Deux semaines pour refaire mon stock de potions et soigner ces enfants de cette mauvaise grippe ! Et au printemps ! Avez-vous la moindre idée du nombre d'allergies...

La fin de la phrase de Poppy se perdit dans le reste des discussions alors que le sorcier n'était pas le dernier à se réjouir de la nouvelle.

Slughorn retournait à la vie mondaine. A croire qu'il avait perdu tout intérêt pour l'enseignement dès que les derniers élèves s'étant distingués dans la bataille contre Voldemort avaient achevé leurs études.

Il n'allait pas s'en plaindre. Bibine non plus contrairement à ce que s'imaginait leur infirmière préférée. Elle n'avait voulu que souligner la tâche difficile de leur directrice. Seulement, Poppy avait apparemment profité de cette ouverture pour déverser toute la frustration que cet ex-directeur de serpentard avait éveillé en elle. Poppy Pomfresh ne supportait définitivement pas qu'on l'empêche de faire son travail.

Assise à côté de lui, Hermione - enfin libérée de plumes et parchemins - citait avec méthode les éventuels prétendants au poste sous l'oreille attentive de Filius Flitwick et Pomona Chourave. Leurs autres collègues - à l'exception de Hagrid qui ne serait de retour au château qu'en fin de semaine - abordaient certainement le même sujet, pourtant Harry se contentait de les observer tout en songeant que le château était enfin débarrassé de ce parasite. Il savait que son avis était totalement subjectif - et il aurait tout loisir de se sentir coupable plus tard - mais il ne pouvait pas s'empêcher de se dire que l'année s'annonçait particulièrement calme et agréable.

Apparemment, Minerva le savait déjà depuis deux semaines toutefois elle avait jugé inutile d'en informer qui que ce soit avant d'avoir trouvé un remplaçant. Celui-là même se présenterait avec elle dans quelques minutes à peine, comme elle l'avait annoncé au déjeuner. Et comme les autres, il attendait à présent le retour de Minerva.

Oui, cette année débutait d'une bien plaisante façon.

Après avoir débattu quelques minutes avec ses collègues sur les candidats au poste - qui s'avéraient définitivement assez rares - Hermione se tourna soudain vers lui.

- Oh, Harry, je suis désolée pour ce matin...

- Ne t'inquiète pas, c'est déjà oublié, lui répondit-il dans un sourire compréhensif.

- Et puis, Ron nous attend à Pré-au-lard cette après-midi aussi ! Je devais te prévenir hier...

- ...mais tu étais tellement plongée dans ton travail...

- ...que j'ai oublié, termina-t-elle un peu embarrassée.

Vraiment, sur certains points, on ne la changerait jamais.

- Alors notre célèbre gardien de but se décide à rendre visite à sa fiancée et son meilleur ami ! Je me demande quelle farce des jumeaux serait la plus apte à l'accueillir, dit-il à dessein d'un air songeur.

La réaction ne tarda pas.

Son amie, les sourcils froncés, s'apprêtait déjà à le raisonner. Ce qui était assez compréhensible lorsque l'on savait qu'un mois plus tôt ils s'étaient mutuellement accueillis avec l'une des nouvelles inventions de Fred et George.

Pendant deux heures, ils avaient été incapables de parler se contentant de libérer des bulles multicolores chaque fois qu'ils ouvraient la bouche. Hermione, spectatrice privilégiée, n'avait pas vraiment apprécié. Résultat, Harry et Ron avaient dû passer deux autres heures à se faire pardonner. Avouant volontiers que leur jeu était stupide et relevait de la gaminerie, ils en avaient pourtant beaucoup ri. L'ancienne préfète un peu - quoique, à ses sourires passagers, ils avaient bien compris qu'elle ne leur en voulait pas tant que ça.

- Je plaisante, je plaisante. Par contre...

Le sorcier n'exprima jamais la fin de sa pensée.

Il tourna les yeux vers la porte de la salle des professeurs en même temps que ses collègues lorsqu'elle s'ouvrit. Mais, au lieu de continuer les conversations, chacun se focalisa sur le nouvel arrivant qui entra à la suite de la directrice.

Le silence perdura même lorsqu'il s'installa en face de lui - alors que d'autres places étaient encore libres - l'observant



une fraction de seconde avant de se tourner vers Minerva. Contrairement à ce qu'il s'était imaginé, le regard ne semblait pas haineux néanmoins Harry y avait lu quelque chose qu'il ne parvenait pas à définir.

- Mes chers collègues...

L'attention se reporta vers l'ancien professeur de métamorphose.

- Severus Rogue ici présent a accepté de reprendre son poste de professeur de potions et directeur de serpentard. Puisque les présentations sont inutiles, nous allons commencer la réunion.

--

Harry ne s'était définitivement pas attendu à ça.

La réunion s'était déroulée à peu près normalement. Si l'on omettait bien sûr les regards à la dérobée que chacun jetait à l'ex-mangemort. Cela avait dû être particulièrement agaçant pour l'homme mais il n'en avait rien laissé paraître.

Trop étonné par la situation, le professeur de DCFM s'était à peine rendu compte que certains de ses collègues saluaient le maître des potions tandis que d'autres restaient à l'écart. Cependant, avant qu'il ne se décide à faire le moindre geste, son nouveau collègue avait déjà quitté la pièce.

Alors que quelques heures plus tôt il pensait à lui présenter des excuses dès leur prochaine rencontre, son apparition subite l'avait tellement décontenancé qu'il ne savait même plus quel comportement adopter. Finalement, après quelques minutes d'indécision, il préféra reporter ce projet - qui lui paraissait un peu fou depuis qu'il avait revu le visage sévère de Rogue - à quelques heures ou même quelques jours plus tard.

S'il avait dû définir cette attitude, trop gryffondor pour l'assimiler à la lâcheté, Harry aurait simplement dit qu'avec les années il avait compris l'importance de la patience et de la prudence. Et non, il ne s'agissait pas d'une peur irraisonnée de faire face à son ancien professeur. Non, vraiment pas.

Les discussions autour de lui allaient bon train, chacun trouvant un avis à émettre jusqu'à ce que Poppy ne se décide à poser la question à leur directrice.

- Pourquoi est-ce lui que vous avez choisi ?

- N'est-il pas le professeur de potions le plus compétent que nous n'ayons jamais eu ?

- Mais il est également celui qui-

Filius fut interrompu par la réponse de Minerva.

- C'était il y a plus de cinq ans et il a été acquitté. De plus, nous lui devons beaucoup ; je pense qu'il me sera inutile de vous en rappeler les raisons. Et il faisait d'ailleurs partie des dernières volontés d'Albus qu'il réintègre son poste - chose qui aurait eu lieu plus tôt si nous avions pu retrouver sa trace.

La réunion s'acheva ainsi, sur un léger malaise pour certain et de la surprise pour d'autres.

Harry n'aurait su dire dans quelle catégorie il aurait pu se placer. Et il n'eut guère de temps pour y réfléchir car déjà Hermione le pressait pour qu'ils n'arrivent pas en retard à Pré-au-lard.

--

Ce fut une belle après-midi.

Il leur était toujours aussi agréable de se retrouver tous les trois.

Cette fois, aucune farce et attrape ne s'imposèrent mais, au sourire de connivence qu'il avait échangé avec Ron, il était clair que ce n'était que partie remise.

Ils parlèrent un peu quidditch, les derniers résultats de l'équipe d'Angleterre n'étant ni médiocres ni excellents, puis le retour de Rogue traversa leur conversation.

De manière fugace à vrai dire.

Hermione et Harry ne regrettait pas le moins du monde Slughorn même s'ils avaient quelques appréhensions à travailler avec l'ex-mangemort. Et même Ron - qui n'avait pu s'empêcher de plaindre les actuels étudiants de Poudlard - trouvait assez normal que cet homme, ayant sacrifié tant pour leur permettre la victoire, retrouve son poste. Idée qui devint d'autant plus vraie lorsque sa fiancée lui annonça qu'il s'agissait là d'un souhait de Dumbledore.

Oui, ces années les avaient changés, ils avaient grandi, ils avaient mûri.

Harry se décida enfin à rentré au château lorsque ses deux amis commencèrent à aborder le sujet délicat de l'annonce prochaine de leurs fiançailles officielles. Il savait parfaitement qu'en quelques minutes la conversation pouvait devenir houleuse et, le début de soirée aidant, il trouva ainsi un bon prétexte pour laisser les deux tourtereaux.

Il les quitta et il transplana un léger sourire aux lèvres.

C'était dans ce genre de situation qu'il se disait que ça avait parfois du bon d'être célibataire...

A suivre...

Gomen, je sais, il ne se passe pas grand-chose dans ce chapitre... Et puis le retour de Rogue à son poste n'est pas vraiment une surprise non plus -.-



Bon, le prochain chapitre accueillera ENFIN une vraie confrontation entre nos deux héros ^^



Chapitre 4

Anciennes blessures

Chapitre 4

Il pénétra dans l'école se dirigeant directement vers ses appartements - ils avaient soupé tôt à Pré-au-lard - et croisant au passage le baron sanglant. Ce dernier ne semblait pas réellement ravi du retour de Rogue mais avait néanmoins avoué que les cachots manquaient de vie depuis quelques années - chose assez ironique lorsqu'on savait de qui il parlait.

Il était vrai que ' sa Majesté ' Slughorn avait rapidement déserté ces lieux froids et humides.

Contrairement au départ de ce dernier, qui avait suscité un certain nombre de réjouissance, il ne pouvait se faire une opinion précise sur les réactions de ses collègues face au retour de Rogue. Tous étaient un peu réticents mais certains, à l'image de Poppy ou Rolanda, étaient nettement plus aimables que d'autres, comme Sibylle qui avait une certaine tendance à prendre en grippe ceux qui s'étaient de tous temps un peu trop moqués de son ' art '.

Enfin, Harry n'avait pu connaître ces réactions que par l'intermédiaire de sa meilleure amie qui, elle, avait vite remplacé sa surprise par ses facultés d'observation. C'est ainsi qu'elle s'était gracieusement proposée pour leur exposer, à Ron et à lui, ce passage de la réunion de son point de vue.

De ce fait, il avait appris que la majorité de leurs collègues ne semblaient pas opposés à la décision de leur directrice mais restaient réservés. En meilleurs exemples, la jeune femme avait cité Filius qui, bien qu'il soit son aîné, n'avait apparemment pas eu le ' cran ' nécessaire pour aborder l'homme au visage sévère et le professeur Vector - et son esprit cartésien - qui avait estimé ce choix juste mais sans plus.

Quand à Harry, il ne songeait guère à Rogue car il ne parvenait pas encore à vraiment réaliser que Slughorn ne ferait plus partie de son entourage cette année. Et il se réjouissait toujours de cette nouvelle.

Le sorcier secoua la tête avec un petit air coupable.

Bon, il n'avait jamais apprécié cet homme cependant...

- ... je devrais arrêter de m'acharner sur lui, se morigéna-t-il en tournant au coin du dernier couloir menant à ses quartiers, à un escalier à peine des cachots.

Il se passa une main dans ses cheveux en désordre en soupirant puis s'arrêta net.

Devant lui se tenait l'occupant - immobile, lui aussi - de ces dits cachots.

- Bon... bonsoir, hésita-t-il.

L'homme l'observa avec attention et cette fois il crut distinguer une véritable haine dans ses yeux. Ce fut bref mais suffisamment visible. Puis cela disparut immédiatement. Si rapidement qu'il se demanda même s'il n'avait pas rêvé.

- Monsieur Potter, dit-il d'un ton neutre.

Et il eut presque le sentiment qu'il avait essayé de se montrer aimable.

- Vous pouvez m'appeler Harry, nous sommes collègues à présent.

Harry se demanda quelle impulsion l'avait poussé à lui répondre si amicalement. Sans doute parce qu'il espérait ainsi instaurer une certaine entente entre eux.

Malgré cela, il eut simplement un sourire gêné alors que Rogue restait de marbre.

- Si vous y tenez. Harry. Bonsoir.

Le maître des potions prit congé et continua son chemin.

Au bout de quelques secondes, le survivant reprit également sa route - et ses esprits.

Il venait d'avoir un échange - on ne pouvait pas appelé ces trois mots une conversation - civilisé avec un homme qui l'avait toujours haï et le haïssait peut-être encore.

Finalement, contrairement à ce qu'il s'était imaginé un peu plus tôt, cette année lui semblait destinée à être spéciale.

--

Le lendemain matin, la dernière pensée qu'il avait eu à propos de cette année à venir se révéla des plus exactes.

Les cours reprenaient dans une semaine et la plupart des professeurs avaient déjà réintégré leurs quartiers à Poudlard. Et, pour une fois, Harry n'était pas le premier au déjeuner - la potion de sommeil se montrait toujours aussi efficace lorsqu'il la prenait.

Comme il en avait pris l'habitude, il salua ses collègues et s'installa à l'une des seules places qu'on avait laissé libres.



Et, à choisir entre Sibylle et Rogue, il n'hésita pas longtemps.

- Bonjour, Monsieur.

- Harry, répondit-il sans lever les yeux de son assiette. J'imagine qu'il serait plus évident pour vous de m'appeler par mon prénom, puisque vous êtes maintenant membre du corps enseignant au même titre que les autres personnes présentes à cette table. Alors faites donc.

Le jeune homme s'interrompit dans le mouvement qu'il avait entamé pour s'asseoir.

Il aurait payé cher pour voir son expression à cet instant et non les longs cheveux noirs - plus longs que dans son souvenir d'ailleurs - qui masquaient son visage.

- Asseyez-vous. A moins que vous n'appréciez réellement attirer l'attention, marmonna son aîné avec une pointe d'agacement dans la voix.

Harry se retourna vers ses collègues et ne manqua pas de voir quelques têtes se détourner. Il s'assit avisant le regard étonné de sa meilleure amie.

Au moins il n'était pas le seul à être stupéfié par le comportement de Rogue, enfin, de Severus. Toute personne extérieure à Poudlard n'aurait sans doute pas compris sa réaction face à ces quelques mots sommaires. Le survivant ne s'était tout simplement pas imaginé pouvoir arriver à ce stade en un an alors en deux jours - sans mauvais jeu de mots - cela relevait pour lui presque du surnaturel.

Il se servit croissant et jus d'orange.

Le sorcier jeta un oeil curieux à son voisin ; le maître des potions ne prêtait pas attention à ses collègues.

Etait-ce lui qui s'était isolé en bout de table ou bien... ?

C'était peut-être l'occasion, songea-t-il soudain, le moment de développer cette fameuse relation amicale avec le professeur.

- Je ne m'imaginai pas vous revoir un jour à Poudlard, commença-t-il.

Il se reprit rapidement en prenant conscience de l'ambiguïté de ses paroles.

- Enfin, je veux dire, je croyais que vous auriez profité de l'occasion pour quitter l'enseignement...

Finalement, Harry se dit qu'il n'aurait pas dû ouvrir la bouche. Il songea à s'excuser pour ces mots mal choisis mais étonnement Rogue lui répondit sans moquerie apparente.

- Je suis ici à la requête de Minerva. Je ne reprends guère ce poste de gaieté de coeur, soyez-en sûr.

Harry vit sa mâchoire se tendre légèrement cependant sa voix froide n'était pas dénuée de lassitude.

L'homme se servit une tasse de thé. Lorsqu'il la porta à ses lèvres, il interrompit pourtant son geste puis fixa directement son cadet.

Cette confrontation rendit le jeune sorcier mal à l'aise. Réaction qu'il comprenait en partie car ce n'était pas vraiment le genre de face à face auquel il s'était habitué avec le plus âgé. Pas de colère, de méfiance, de haine exacerbée ou de volonté impérieuse de vouloir s'affirmer comme étant le seul dans son bon droit. Juste le regard du maître des potions.

Etrange sensation.

Rogue rompit le contact visuel en fermant les yeux et en plongeant les lèvres dans son thé.

- Certaines choses semblent pourtant avoir changé dans cette école, commença le serpentard en laissant son regard glisser sur les autres professeurs - dont Hermione - et la nouvelle directrice puis en revenant sur lui.

Un léger rictus apparut sur ses lèvres ; Harry grimaça - il sentait arriver une remarque qui n'allait pas lui plaire.

- Il me semble cependant, continua Rogue, que votre présence à cette table fasse partie des observations les plus surprenantes que je puisse faire à cette heure. J'imagine le dépit de vos fans lorsque vous avez annoncé votre volonté de vivre à nouveau à Poudlard. Et quelle perte pour ces *nobles* familles qui, j'en suis certain, se vantaient de pouvoir vous inviter à leur table.

Le ton calme dénotait douloureusement avec le contenu de ses paroles.

Le professeur de DCFM se contenta d'un sourire contrit ; les expériences passées lui avait suffisamment prouvé que toute réponse émotive et trop peu réfléchie avait toutes les chances d'envenimer les choses. Il tenait - un peu - trop à cette ébauche de conversation pour répondre à cette provocation. Il décida tout simplement d'y donner un ton de plaisanterie.

- Oh, j'imagine que la Gazette du sorcier a dû déplorer ma ' retraite ' durant quelques semaines. Et puis ces trop nombreux férus du ' Sauveur du Monde Sorcier ' en ont apparemment eu assez de voir leurs toutes aussi nombreuses lettres leur revenir en compagnie de leurs hiboux.

Harry prit une pomme dans laquelle il croqua avec force ; ce n'était pas si évident, ce sujet l'agaçait toujours. Même s'il avait appris à mettre de la distance entre lui et ces fans dont il n'avait jamais voulu, il n'oubliait pas ce qu'étaient ces requins - bien que ce terme n'était pas très charitable pour la plupart d'entre eux mais s'adressait principalement à



quelques familles de sang purs et autres uluberlus de la presse ou du ministère. Et il se rappelait aussi combien ces gens avaient été indirectement - dans la plupart des cas - responsable du départ de Ginny.

Il continua malgré tout.

- Le monde sorcier n'a semble-t-il jamais vraiment réalisé que c'était un gamin chanceux - et particulièrement bien entouré - qui l'avait sauvé.

Cette partie de leur passé n'était décidément pas un pôle sur lequel il aimait s'attarder. Et le jeune homme avait maintenant l'impression de s'exposer sciemment à la critique en jouant si rapidement la carte de la sincérité avec le professeur.

Seulement, il ne fut pas utile qu'il fasse un pas en arrière car Rogue le fit à sa place. Ce dernier se leva et, à son expression, il ne semblait pas non plus particulièrement satisfait de la tournure que prenait la conversation.

- Certains ont toujours su ce que vous étiez et êtes réellement. C'est ce que vous pensez, n'est-ce pas ?

Le serpentard jeta un regard vague vers ses collègues qui ne leur prêtaient plus attention.

- Poudlard... Vous n'auriez guère pu choisir mieux.

Harry remarqua le rictus qui traversa son visage avant qu'il ne quitte la table mais n'en comprit pas le sens. Il observa le maître des potions qui se retirait dans une envolée de robes noires, de son pas vif coutumier et de sa démarche assurée.

S'il s'était imaginé mieux comprendre l'espion, puisque son comportement n'avait plus de raison d'être réellement ambigu, il s'était trop avancé. Ses réactions l'intriguaient. Le sorcier ne lui était plus aussi clairement hostile que quelques années auparavant. Ou, peut-être, en arrivait-il encore trop vite à cette conclusion ?

Du temps, voilà ce qui lui était donné et il en avait assez pour installer autre chose que de la haine entre eux - pour gagner sa sympathie.

Pour se décider à s'excuser.

A suivre...

Mmh... Dire que je sais déjà comment tout cela va finir XD (Pauvre Harry... ou pauvre Sevy ?)

J'attends vos avis ^_~



Chapitre 5

Anciennes blessures

Chapitre 5

La rentrée avait été assez calme. Enfin, si l'on omettait les lettres de mécontentement qui avaient trouvé par dizaines le bureau de la directrice et les articles salés qui avaient fleuris dans les divers journaux du pays.

' Severus Rogue n'y a pas sa place ! '

' Comment osez-vous le laisser enseigner à nos enfants ? '

' Sa place est à Azkaban ! '

' C'est un assassin. '

De telles déclarations n'avaient eu de cesse d'être imprimées sur le papier. Durant deux semaines.

Mais cela n'avait pas réellement affecté Poudlard - Harry ne s'en était que plus accroché à l'idée que cette école était unique et que le monde sorcier était toujours aussi peu reconnaissant lorsque le ' héros ' ne plaisait pas - et ce en dépit des histoires rocambolesques que certains journaux, à la crédibilité douteuse, pouvaient exposer.

Et surtout, quoi qu'ait pu en penser la communauté sorcière, Minerva McGonagall était bien le digne successeur de Dumbledore. Elle n'avait guère toléré que l'école soit troublée par de telles affirmations. Cette décision était la sienne et, en tant que directrice, elle était la seule à pouvoir gérer Poudlard. Son influence - pour ne pas dire caractère - était suffisamment imposante pour que même Scrimgeour ait été forcé de faire une déclaration dans la Gazette du sorcier dans le seul but de calmer les esprits.

Les jours étaient passés à une vitesse étonnante et la mi-novembre se profilait déjà.

Le professeur de potions n'avait guère eu de difficulté à retrouver son statut de bâtard grasseyé auprès des élèves. Les serpentards eux-mêmes pestaient contre leur directeur de maison - réhabilité dans ce rôle en même temps qu'à celui d'enseignant. Apparemment, aucun adolescent ne parvenait à trouver grâce à ses yeux. Toutes les maisons semblaient aujourd'hui logées à la même enseigne.

' Ces gamins n'ont aucune discipline ou même de capacité à exécuter et assimiler ce qu'on leur demande ! '

C'était là les mots même qu'il avait employés pour définir ses classes lorsque Harry avait négligemment abordé le sujet des élèves qui pourraient se montrer plus ou moins brillants en DCFM. Au moins son opinion avait été claire - bien que chargée d'une certaine mauvaise foi puisque, d'après ce qu'il en avait entendu, aucun de ces enfants n'avait en potions un niveau aussi catastrophique que ce pauvre Neville. Mais, plus important pour le survivant, cela avait été le point de départ d'une conversation - courte, il devait l'avouer - entre collègues.

Harry avait multiplié les occasions pour pouvoir échanger quelques mots avec lui et, avec les semaines, ces échanges étaient devenus plus longs, moins formels. Ils avaient même un jour parlé Quidditch peu après avoir assisté à un match serdaigle/serpentard ! Enfin, il préférait oublier qu'au final l'homme avait quelque peu dévalorisé son ' prétendu ' talent pour ce sport et qu'il avait émis quelques doutes au sujet de la place de Ron au sein de leur équipe nationale...

Bien sûr, Severus ne s'éternisait jamais sur ces conversations. Néanmoins, il semblait essayer d'accepter ces incursions dans son quotidien. Mieux encore, alors que le survivant ne manquait jamais de maladresse pour débiter leurs conversations, l'aîné prenait régulièrement l'initiative de les poursuivre.

Le temps laissait peu à peu place à une certaine entente entre eux - que tous deux n'apprécient pas à outre mesure les journalistes, Trelawney ou Slughorn et qu'ils aient tous deux également un certain attrait pour les sujets de DCFM n'y était pas étranger.

On ne pouvait cependant pas parler d'amitié.

Harry avait encore souvent l'impression que le serpentard se forçait à être aimable. Néanmoins - et il percevait cela avec soulagement - le naturel de l'homme prenait de plus en plus régulièrement le pas sur cette amabilité apparente. Bien sûr, il n'était guère agréable de subir les paroles moqueuses - bien que moins tranchantes que par le passé - du maître des potions mais, dans ces moments-là, il avait au moins l'impression de se trouver face au *vrai* Rogue. Un homme très critique envers les autres, et envers lui-même avait-il aussi découvert, réaliste et finalement plus moqueur que cinglant.

En dépit de ces découvertes, et comme Hermione le lui avait fait remarquer, Severus restait lui-même avec l'ensemble de ses collègues.

Il n'avait fallu finalement que quelques semaines pour qu'il réintègre, au sein de Poudlard, le rôle qu'il avait toujours eu, Pomona le lui avait confirmé.



Toutefois - ou plutôt, une fois encore - le professeur de DCFM était l'exception.

Le serpentard se comportait de manière légèrement différente avec lui. Cela se traduisait par des regards plus appuyés, des propos qu'il semblait s'efforcer de mesurer, des rictus qui s'apparentaient plus à des sourires lorsqu'il les lui adressait et une certaine tendance à transformer des mots blessants - qu'il aurait laissés tel quel pour d'autres - en simple dérision.

Oh, bien sûr, Harry n'allait pas s'en plaindre - et puis ce comportement était loin de prendre des proportions inquiétantes, Rogue restait Rogue après tout. Il aurait même pu se laisser convaincre par cette idée toute simple que ses efforts - s'empêcher de réagir au quart de tour à certaines remarques, faire le premier pas vers lui, accepter le caractère de l'homme - avaient payé.

Pour être honnête, il trouvait cela un peu factice.

Le jeune sorcier n'aurait su en dire la raison exacte - et il se sentait un peu coupable de penser cela - mais le comportement de Rogue ne parvenait pas à le convaincre de sa sincérité. Il était certain qu'il leur - lui - cachait quelque chose. Malgré tout, le survivant ne pouvait nier qu'il en venait, lentement mais sûrement, à apprécier l'homme...

L'évolution de ses relations avec le serpentard n'était bien sûr pas le seul changement de ces dernières semaines.

Ron et Hermione avaient officialisé leurs fiançailles à la fin septembre.

Billy et Fleur avaient annoncé la venue prochaine de leur second enfant.

Et Poudlard ne se montrait pas en reste n'était-ce que par l'incident survenu à Halloween - des élèves de troisième année qui n'avaient rien trouvé de mieux que de s'aventurer dans la forêt interdite - qui heureusement n'avait entraîné que blessures légères et belle frayeur alors que Aragog (1) avait fait son apparition et qu'Hagrid était arrivé à temps pour la calmer.

Quant à ses cours, cette seconde année d'enseignement lui offrait bien plus que la précédente. Sans être le meilleur professeur du monde, Harry retrouvait ses marques avec une certaine facilité n'hésitant plus - à l'inverse de sa première année - à se montrer ferme avec ses élèves les plus turbulents et à être plus attentif encore aux adolescents qui avaient plus de difficultés dans ses cours. S'il devait s'en tenir aux rumeurs des élèves, il pouvait même dire qu'il était apprécié - en faisant l'impasse sur les quelques drôles d'oiseaux qui soit lui tenait *encore* rancoeur pour avoir défait Voldemort ou au contraire adoptaient un comportement des plus serviles en sa présence, en somme des enfants aux parents sans doute atypiques, pour ne pas dire autre chose...

On ne pouvait guère parler de sa vie à l'extérieur de Poudlard. Ses amitiés - tout comme ses inimitiés - restaient les mêmes ; ses amours étaient toujours au point mort.

Tout n'était pas parfait mais il ne tenait qu'à lui d'essayer d'améliorer sa vie et pour l'heure Harry s'en satisfaisait - il n'avait pas le temps de s'ennuyer à l'école des sorciers !

Cependant, s'il devait se montrer honnête envers lui-même, il y avait malgré tout une chose qu'il se sentait en devoir de faire. Et ce même s'il aurait parfaitement compris qu'on puisse lui donner une moindre importance.

Mais ce n'était sans doute pas le cas pour tout le monde.

--

' Une nouvelle semaine s'achève '

C'est la constatation tout simple qu'il venait de se faire, assis à la table des professeurs, Severus à sa droite et Hermione à sa gauche.

Cette dernière était en grande conversation avec le professeur d'arithmancie. Par le passé, le survivant avait tenté à une ou deux reprises de suivre leurs échanges mais il avait rapidement compris que leurs remarques, toutes plus abstraites les unes que les autres, étaient définitivement hors de sa portée.

Et, ce soir, cela lui convenait très bien.

Le jeune sorcier était fatigué, il s'était vraiment investi dans cette semaine qu'il avait dédiée à la partie pratique des DCFM pour *l'ensemble* de ses classes. A dire vrai, il n'aspirait plus qu'à une longue nuit de sommeil et aussi à un bon week-end de repos - qu'il ne doive pas prendre part aux sorties à Pré-au-lard de ce samedi lui semblait bien être la plus réjouissante des nouvelles en cet instant. Il était si épuisé qu'il picorait à peine sa tarte aux pommes et il songea que Ron lui aurait déjà fait un sermon pour ' ne pas faire honneur à ce dessert ' avant de gentiment proposer son aide pour le finir.

Harry esquissa un sourire à cette pensée.

Bien sûr, il aimait la vie qu'il menait actuellement mais il gardait toujours la nostalgie de ses années d'étude à Poudlard. Il posa un regard bienveillant sur les élèves dispersés autour des grandes tables des quatre maisons.

Ses propres années d'adolescence avaient été ternies par Voldemort mais eux avaient la chance de s'épanouir dans un monde en paix. Dumbledore en aurait été heureux.

Il les contempla encore plusieurs minutes avant de prendre conscience qu'on l'observait lui aussi ; il attendit encore



quelques secondes puis se tourna vers Severus - seul les yeux de cet homme exerçaient une telle pression sur sa personne lorsqu'ils le fixaient.

Le maître des potions n'emprunta aucune attitude pour masquer cette attention particulière. Harry lui sourit légèrement et ignora une nouvelle fois - car cette impression était rare mais pourtant pas sans précédents - ce court instant où il avait crû voir un éclat de haine dans ses yeux.

A présent, ce n'était que de simples iris noirs qui l'observaient avec calme ; il devait se faire des idées.

Le professeur de DCFM jugea soudain, malgré - ou à cause de - sa fatigue, qu'il était peut-être temps de mettre à plat ce qu'il ressassait depuis des semaines avec le principal intéressé. Il venait de prendre cette décision sur un coup de tête mais il semblait que ce n'était que de cette façon qu'il pourrait passer au-delà de ses hésitations.

Mouais.

En fin de compte, cela signifiait simplement que chaque fois qu'il y pensait il en arrivait aux mêmes conclusions : il se compliquait la vie inutilement, ce qu'il voulait faire ne lui apporterait que des ennuis et, finalement, est-ce que cela avait bien une quelconque utilité ?

Il allait se ridiculiser...

Harry ferma les yeux un instant puis reporta son attention sur son vis-à-vis.

- Auriez-vous un peu de temps à m'accorder après le souper ? demanda-t-il légèrement crispé.

Severus haussa un sourcil et déclara avec un léger rictus :

- A voir votre expression, je pourrais croire que vous voulez m'annoncer que vous êtes le centre d'une nouvelle prophétie.

Le survivant cligna des paupières. Avait-il un air si grave marqué sur le visage ? Il ne serait, à l'inverse de cet homme, apparemment jamais capable de cacher ses émotions.

- Si c'est le cas, continua-t-il devant son silence, je ne suis pas celui à qui vous devriez vous confier.

Le maître des potions paraissait à demi sérieux dans ses propos. Cela fit légèrement sourire le jeune sorcier tout en lui faisant ressentir un léger malaise face à ce que ces mots pouvaient insinuer s'il était sincère.

- Il n'y a rien de si dramatique, assura-t-il en continuant de sourire. Mais je crois que si une telle chose se produisait vous seriez sans doute l'une des premières personnes que j'informerai.

Il ne savait pas pourquoi il venait d'ajouter cette phrase mais elle reflétait assez bien sa pensée.

Le professeur ne réagit pas à sa dernière remarque et reprit le cours de la conversation.

- Bien. Je suppose que vous laisser quelques minutes de mon temps ne me sera donc pas préjudiciable à outre mesure.

Il revint à son morceau de tarte et le termina en silence ; Harry avait déjà abandonné sa pâtisserie depuis longtemps.

Il perçut le regard discret mais interrogateur de Hermione à sa gauche et y répondit par un sourire qui se voulait apaisant. A son air, le jeune homme devinait qu'elle n'avait pas perdu grand-chose de leur échange cependant le moment était assez mal choisi pour qu'il lui explique quoi que ce soit.

Le survivant patienta quelques instants encore puis invita son aîné à le rejoindre dans ses appartements.

Ils quittèrent ensemble la grande salle ce qui ne sembla pas vraiment attirer l'attention ; après tout, il était à présent de notoriété public pour les habitants de ce château que le plus jeune avait en quelque sorte gagné la sympathie du bâtard grasseyeux.

A de nombreuses reprises, d'ailleurs, Harry s'était demandé comment il avait *réellement* pu passer de personne la plus haïe à un collègue de travail apprécié. Sans doute était-ce le fait qu'il soit le professeur qui adressait le plus spontanément la parole au maître des potions et qui redoutait le moins ses remarques désobligeantes - quoi qu'il ait pu en dire, l'homme ne perdrait sans doute jamais cette habitude et il avait appris, à ses dépens, que certains sujets, comme les années de sa disparition, n'étaient **pas** à aborder.

Oui, cela faisait immanquablement partie de la réponse mais, il en était certain, il n'y avait pas que cela.

A suivre...

Et vi, je me suis permise une petite ellipse temporelle mais ça n'aura aucune influence négative sur la suite. Par contre, je peux déjà vous le dire : l'avant-dernier chapitre (divisé en plusieurs parties) sera orienté sur la vision de Rogue sur tous ces événements --> c'est que pendant que Rry essaie de comprendre les choses, ça cogite dans le cerveau de notre petit serpentard XD(1) Vouï, Aragog est ici bien en vie ^^'



Chapitre 6

Anciennes blessures

Chapitre 6

Ils marchaient en silence vers ses quartiers et le jeune sorcier faisait le vide dans son esprit pour éviter de changer subitement d'avis.

En fait, il observait ce qui les entourait mais, après quelques minutes à s'attarder sur les murs qu'il connaissait par coeur, son regard dévia vers l'homme à ses côtés.

Il semblait perdu dans ses pensées ; Harry se permit de le détailler avec plus d'insistance.

Severus n'était pas vraiment beau, c'était un fait. Une peau un peu trop pâle, un nez légèrement crochu, un visage anguleux. Pas vraiment l'image du prince charmant.

Il se demanda même quel genre de femme pourrait lui convenir car s'il fallait commencer à parler de son caractère...

Enfin, s'il devait se montrer objectif, il était vrai que l'homme ne manquait pas d'esprit. De plus, il excellait dans le domaine des potions, était un sorcier assez puissant et contrôlait assez bien ses émotions - la plupart du temps et il préférait ne pas se souvenir des exceptions.

En clair, une femme prête à supporter sa susceptibilité, sa mauvaise foi, ses regards noirs et... et beaucoup de ses défauts aurait sans doute pu trouver un bon parti en cet homme. Et puis son rôle d'espion lui avait sans doute appris à garder une certaine forme physique.

D'ailleurs, avait-il une compagne en ce moment ?

Harry devait s'avouer qu'il n'y avait jamais songé avant mais cela était plausible. Quoique, il ne semblait pas quitter très régulièrement l'enceinte de Poudlard.

Le gryffondor s'arrêta là dans ces étranges réflexions. Il ne se voyait clairement pas jouer les entremetteurs et imaginait déjà la colère de l'homme s'il commençait à s'insinuer dans sa vie privée. Après tout, peut-être que le célibat lui convenait, lui-même...

Il se rendit compte qu'ils étaient devant la porte de ses appartements et vit au regard du maître des potions que ce dernier s'impatientait.

Le sorcier eut un sourire gêné puis murmura le mot de passe pour accéder à ses quartiers avant d'inviter le serpentard à entrer. Il lui proposa de s'asseoir dans l'un des fauteuils du salon mais il refusa poliment.

Ce n'est qu'à ce refus qu'il prit conscience de la méfiance présente sur le visage de Severus.

Apparemment son observation n'avait pas été aussi discrète qu'il l'avait voulu et il en récoltait maintenant les conséquences.

- Qu'aviez-vous donc à me dire ? le questionna-t-il, sur la défensive.

Ce n'était vraiment pas comme cela qu'il s'était imaginé la scène ; dans tous les cas ce n'était plus le moment de faire marche arrière.

- Vous trouverez sans doute ça idiot mais je n'ai jamais eu l'occasion de vraiment vous remercier pour avoir détruit le dernier horcruce. Je voulais que vous sachiez que je vous en ai toujours été réellement reconnaissant.

Bon, il l'avait dit lui-même, c'était stupide puisque l'homme devait déjà savoir cela.

Il continua pourtant.

- Je sais que c'est un peu tard de ma part, se lança-t-il encore, néanmoins je vous présente aussi mes excuses pour... pour les événements qui se sont produits il y a bientôt six ans. J'ai parlé et agi sans savoir. La jeunesse n'est même pas une excuse. *Je suis* désolé.

Tout en prononçant ces mots, il avait progressivement détourné les yeux après avoir vu l'air impassible de son aîné se modifier - il avait, en ce moment même, l'impression d'être redevenu l'enfant de onze ans qui avait dû faire face à ce terrible professeur de potions.

Il y eut un très long silence.

Un ricanement mauvais s'éleva soudain.

Harry observa à nouveau le maître des potions qui semblait maintenant des plus méprisants. Le survivant en fut passablement déçu.

- Vos excuses n'ont aucune importance, Potter. Qu'espérez-vous ainsi obtenir ? Que je vous offre les miennes pour mes paroles et actes passés ?



Il était particulièrement furieux - le retour au fameux ' Potter ' le prouvait. Le professeur de DCFM ne comprenait absolument pas le pourquoi d'une réaction aussi violente.

- Je me suis comporté envers vous comme je le devais **et** comme je le *voulais*. Alors, n'attendez aucun regret de ma part !

Harry commençait à sentir la colère grandir en lui, il ne savait pas s'il devait choisir entre amertume, déception, indignation ou rage. Il n'y avait absolument aucune raison de se montrer si virulent pour de simples excuses !

Ses poings se serraient et se desserraient au rythme de ses pensées.

Lorsqu'il vit que Severus fit mine de quitter la pièce, il plaqua une main contre sa porte d'un mouvement rageur. L'homme lui faisant dos se retourna lentement pour lui lancer un regard empli de haine.

Le survivant en resta un instant déstabilisé - c'était bien trop intense pour une simple querelle, non ? - mais fini par ôter sa main et soupira.

Il pensa même à la seule raison pour laquelle il lui présentait des excuses : être certain qu'il n'y avait plus de rancune entre eux...

- Ce n'est... ce n'est pas pour cela que je vous ai dit ça, dit-il en se forçant à fixer l'homme. Je voulais vraiment m'excuser pour la rancœur que le monde sorcier a eue envers vous par ma faute.

Les yeux de son aîné perdirent tout reflet de haine en un instant. Il revenait à son impassibilité coutumière. Mais...

- Vous devriez cesser de vous prendre pour le centre du monde, déclara-t-il sarcastique, je vous rappelle que toute cette mascarade n'avait que pour unique but de permettre d'accomplir ma mission, Harry.

Il avait parfaitement su que cette conversation serait inutile pourtant il avait eu besoin de le dire, d'exprimer ses regrets. Mais il avait en même temps confirmé l'une de ses certitudes - craintes - vis à vis du serpentard.

Les bras croisés sur son torse, le professeur attendait sa réaction.

Harry sourit légèrement, finalement cet homme n'avait peut-être pas tort lorsqu'il déclarait qu'il recherchait, plus souvent qu'à son tour, les ennuis et les complications inutiles.

- Je suis désolé, Severus.

Et cette fois, la raison pour laquelle il s'excusait ne laissait vraiment aucune chance à une mauvaise interprétation.

Ils s'observèrent en silence et il prit à peine conscience qu'il n'arrivait pas à décrocher son regard de son visage ; à l'observer de près, l'ex-mangemort recelait un certain charme...

Il s'avança vers lui sans s'en rendre compte mais s'arrêta net lorsqu'il vit le maître des potions tendu et écarquillant les yeux.

Harry se sentit rougir jusqu'à la racine de ses cheveux et se détourna. Une seconde plus tard, la porte de son appartement était refermée d'un geste brusque.

Mais qu'est-ce qui lui avait pris ?

Severus l'observait avec impassibilité et lui avait tout simplement laissé son corps le guider, cela avait été une simple... pulsion ?

Mais... mais... il avait bien failli... il allait l'embrasser !

Une image de l'homme se pressant contre lui surgit soudainement dans son esprit et il rougit de nouveau. Ce n'était que les réminiscences d'un rêve - d'un cauchemar même - pourtant il n'y liait aucun dégoût mais peut-être bien une envie.

Ce... n'était... pas... possible.

Bien sûr, il avait appris à apprécier sa compagnie ces derniers mois toutefois il ne l'avait jamais considéré de cette façon.

Il n'avait même aucune attirance pour les hommes !

Était-ce simplement le fait qu'il l'ait appelé par son prénom ?

A vrai dire, le survivant hésitait à employer celui de son ancien professeur car son aîné lui-même ne l'avait guère fait plus de quatre ou cinq fois depuis son retour au château.

Mais c'était stupide, ça n'expliquait rien du tout.

Harry s'ébouriffa les cheveux.

- J'ai encore fait n'importe quoi, se lamenta-t-il.

Encore ? Oui. Car il n'y avait finalement qu'avec très peu de personne qu'il se montrait aussi impulsif, si jeune dans ses actes et ses pensées, si insouciant - même si le terme lié au maître des potions lui semblait assez décalé.

Avec Ron et Hermione.

Avec Ginny.

Stop.



Il ne venait pas de faire un parallèle entre sa relation avec la rousse et cette pseudo amitié qu'il entretenait avec cet homme ? Si ?

C'en était trop pour lui.

Il fixa encore la porte assez mal à l'aise.

- J'en ai marre. Je vais me coucher.

La semaine avait été longue, la soirée encore plus, il était fatigué et, avant de trouver le moyen de faire quelque chose de plus stupide - comme, par exemple, songer à avoir une nouvelle discussion avec Rogue, il décida de prendre sa douche puis de retrouver ses draps.

Il avait besoin de repos, d'autant plus que les jours à venir promettaient d'être particuliers...

A suivre...

Alors, alors ? Qu'en avez vous pensé ?

Ah ! Quand je pense à ce qui se passe dans la tête de notre petit Sev en ce moment ! (Non, vous ne saurez pas XD)

D'ailleurs, à ce propos, j'ai une petite question pour vous :

A votre avis, vers la fin de cet fic , quel est l'évènement - pour lequel je laisse traîner quelques petits indices (et un peu plus dans la suite) - qui sera le plus surprenant pour Harry ?

... Je sais, ma question est assez floue, et il vous manque encore quelques (beaucoup -.-) éléments pour y répondre, je pense é_è

Sur ce ptit casse-tête, ze vous laisse !

A très bientôt ^^



Chapitre 7

Anciennes blessures

Chapitre 7

Etonnamment, lorsqu'il se réveilla le samedi en pleine après-midi, il se sentit en pleine forme. Il pouvait même dire qu'il n'avait plus eu une nuit aussi calme - sans potion de sommeil - depuis des mois, si ce n'était des années.

Cependant, cette fin de journée lui fut assez déroutante.

Il songea tant au ' problème Severus Rogue ' qu'il en oublia même de dîner et de souper.

Ce n'est que lorsque Dobby se présenta à lui en lui faisant remarquer qu'il causait de l'inquiétude à ses collègues qu'il réalisa que la nuit était déjà tombée. Il accepta de bonne grâce le plateau repas que l'elfe lui présenta et le chargea de rassurer Hermione et les autres professeurs : il allait bien, juste un peu de fatigue, rien de plus.

Et c'était vrai, il allait bien. Il avait même pris une décision.

Après s'être demandé pendant des heures ce qu'il lui avait pris et ce qu'il avait bien pu espérer en tirer, il s'était interrogé sur la réaction de son ancien professeur.

Pas de sort mortel ou extrêmement douloureux, pas d'insultes bien senties ou même pas un sévère coup de poing pour lui remettre les idées en place.

S'il n'avait pas interrompu son geste de lui-même, était-il possible qu'il se serait laissé faire ?

Cette question restée sans réponse avait fait pencher la balance vers le chemin qu'il s'était décidé à emprunter. Il ne se voyait pas entamer avec ' la terreur des cachots ' une discussion à coeur ouvert sur un éventuel attrait physique ou sentimental - lui-même ne savait pas vraiment de quoi il s'agissait après tout. Néanmoins, rien ne l'empêchait de voir jusqu'à quel point il pouvait s'approcher de lui. Tant pour savoir enfin ce que le maître des potions pensait réellement de lui que pour comprendre ce qu'il lui arrivait vraiment.

Cela à condition, bien sûr, qu'il le laisse encore approcher ou tout simplement ne prenne pas la décision de lui lancer l'avada kedavra, qu'il n'avait pas utilisé la veille, dès leur prochaine rencontre...

--

La nuit suivante fut tout aussi calme pour Harry. Le réveil par contre fut plus laborieux : ses décisions de la veille lui revinrent en mémoire et il se trouva passablement nerveux à l'idée de se trouver face au serpentard.

Il quitta ses appartements à l'heure du déjeuner et rencontra Hermione à quelques mètres des portes de la grande salle.

- Salut Harry.

- B'jour.

- Pour quelqu'un qui a passé son samedi à dormir, tu ne m'as pas l'air particulièrement en forme, remarqua-t-elle en fronçant légèrement les sourcils.

- Ha, ha, sans doute, avoua-t-il un peu gêné. Disons que j'ai pas mal réfléchi en fait...

- Et peut-on savoir à quoi ? interrogea-t-elle intriguée.

Il s'arrêta et observa son amie quelques instants.

Oh ! Et puis pourquoi pas ? S'il y avait bien quelqu'un à qui il pouvait se confier c'était elle.

- Hermione, que penserais-tu si je te disais que vendredi soir...

La brune le fixait avec intérêt ; Harry aurait pu en sourire si lui en parler ne l'emplissait pas de nervosité - le sujet n'était pas très banal après tout.

- Donc, vendredi soir, j'ai p-

Une envolée de robes détourna leur attention lorsque Rogue passa à leurs côtés.

- Bonjour, Severus.

L'homme tourna la tête sans s'arrêter pour autant.

- Bonjour, répondit-il s'adressant uniquement à la jeune femme.

Il se contenta simplement de jeter un regard indéchiffrable à Harry avant de reprendre son chemin vers la table des professeurs. Le gryffondor le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il s'installe à sa place habituelle.

Lorsque le jeune homme le quitta des yeux, il croisa le regard de sa meilleure amie qui lui accorda un sourire entendu. Et il eut la désagréable impression qu'en quelques instants elle avait pris conscience de plus de choses qu'il n'aurait pu en imaginer.



- Nous devrions aller nous installer nous aussi. Tu nous rejoins toujours au Terrier cette après-midi, n'est-ce pas ?

Et elle pénétra dans la grande salle tout en prenant elle aussi la direction de la table des professeurs.

Il n'arrivait pas encore à s'y faire mais cela faisait aussi partie de ces légères modifications de comportement qu'avait entraîné leur passage à l'âge adulte. A n'en pas douter, quelques années plutôt encore, elle l'aurait sans doute poussé à lui expliquer les moindres détails de l'affaire...

Hermione avait deviné - pouvait-il vraiment s'en étonner ? - qu'il avait dû se produire, en quelque sorte, une rencontre ' malheureuse ' entre eux et, pourtant, il connaissait suffisamment la sorcière qu'elle était devenue pour imaginer qu'elle ne chercherait pas à en savoir plus. Enfin, pas tout de suite. Une Granger - même future Weasley - restait une Granger. Il la rejoignit d'un pas vif et s'assit à ses côtés.

Le survivant jeta un oeil furtif en direction du maître des potions mais celui-ci ne releva même pas la tête. Il hésita un instant à lui adresser la parole néanmoins il préféra se fier à cette certitude qui lui affirmait que, s'il tentait sa chance à l'instant, il le regretterait plus encore qu'il ne pourrait le croire. Gryffondor, certes, mais pas suicidaire...

Harry préféra redonner son attention à la brune.

- Bien sûr, je serais là. Tu sais bien que je ne manquerai jamais l'occasion de montrer à notre gardien national que je peux encore rivaliser avec lui !

- Le quidditch. Evidemment. Tu as au moins songé au cadeau pour Billy et Fleur, j'espère.

- Eh bien, commença-t-il en se passant une main à l'arrière du crâne, ébouriffant encore un peu plus ses mèches brunes.

- Harry ! Je te rappelle qu'on se réunit pour les féliciter pour leurs jumeaux à venir ! Quoi ?

- Attends, ne te fâche pas Mione, j'ai leur cadeau. Si, je t'assure !

Le sorcier affichait un sourire amusé - et faussement coupable, ravi de la voir réagir de cette manière ; sur certains points, on ne la changerait jamais.

Elle fronçait légèrement les sourcils, bien consciente que son collègue avait simplement voulu la taquiner.

- Mais, pour en revenir à notre partie de quidditch - il fit mine de ne pas remarquer le froncement plus accentué de ses sourcils, nous feras-tu l'honneur de t'y joindre ?

- Tu sais parfaitement que je ne *joue pas* au quidditch.

Harry cacha un léger ricanement mais elle n'y prêta pas attention et il parvint néanmoins à arriver au bout de ce déjeuner sans subir les foudres de la brune, bien aidé par le fait qu'il avait mentionné les futurs projets de mariage de ses deux meilleurs amis...

Ce jour-là, il oublia presque la délicate situation dans laquelle il se trouvait avec le serpentard et, quand en fin d'après-midi ils rejoignirent la famille Weasley, ce petit malentendu lui parut vraiment de moindre importance.

--

La semaine qui suivit se déroula de façon similaire - à ceci près que Rogue semblait *réellement* l'éviter.

Harry croisait malgré tout parfois son collègue aux robes noires mais il ne lui adressait pas la parole, même ses salutations matinales étaient ignorées. Et il ne fallait pas parler de ses deux tentatives d'engager la conversation avec le serpentard : il avait simplement récolté un regard noir à faire trembler de peur n'importe quel élève de première année.

Il n'était pas dans ses habitudes de rester sans réactions face à ce genre de comportement - et venant de cet homme - mais il se considérait comme le ' fautif ' dans cette histoire alors il laissa faire.

Enfin, c'est de cette façon qu'il envisagea la situation tout au long de la semaine. Mais, lorsqu'il finit par se retrouver le samedi soir, dans les couloirs de Poudlard, à pester contre le monde entier, il ne réussit pas à se tenir plus longtemps à sa résolution de lui laisser encore du temps.

Son humeur s'était dégradée au fil des jours. Il se sentait d'ailleurs un peu coupable de l'avouer mais les points des quatre maisons en avaient pâti. Ses collègues, Hermione y compris, avaient apparemment eu plus de lucidité que ses élèves puisque, au-delà de leur courtoisie habituelle, ils avaient pris grand soin de l'éviter. Il n'était pas aveugle. Et eux non plus.

Mais cette après-midi avait été de trop.

Minerva était bien la seule à ne pas faire grand cas de son apparente mauvaise humeur et avait donc décidé qu'il prendrait en charge les quelques élèves souhaitant se rendre à Pré-au-lard. Harry n'avait pas d'excuse valable pour s'y soustraire, il avait donc dû se plier à la demande.

Ce qui n'aurait dû être pour lui qu'une surveillance d'adolescents s'était cependant vite changée en véritable piège.

Pour commencer, le survivant s'était vu assigner comme partenaire le fameux maître des potions. Au premier abord, l'idée lui avait paru assez pertinente - même leur directrice avait remarqué leur comportement - car il avait là une parfaite occasion d'établir un nouveau contact. Il aurait dû comprendre que c'était déjà trop s'avancer lorsque le



serpentard s'était contenté de l'ignorer dès qu'ils s'étaient rejoints pour s'occuper des élèves...

Mais là encore, il ne s'était pas laissé démonter ; une fois arrivé au village il avait eu bien l'intention de retenter une approche.

C'était encore trop compter sur la chance. Parce que, effectivement, il avait fallu qu'un évènement vienne envenimer les choses.

A peine la petite troupe avait-elle posé les pieds dans le village que son calvaire débutait. Il avait tout bonnement fallu qu'ils tombent sur Scrimgeour et - pas seul, bien entendu - sur toute sa clique de journalistes.

A ce stade, il aurait pourtant pu encore s'en sortir avec une belle excuse - il avait des élèves à surveiller, non ? - mais bien sûr l'occasion avait été trop tentante pour son collègue. Et il l'avait deviné dès l'apparition de ce détestable sourire carnassier sur ses lèvres.

Rogue avait si bien manoeuvré que, non seulement, il avait fait comprendre que le survivant était à l'entière disposition des journalistes mais qu'en plus il était ravi de leur accorder tout son temps. Et pour l'achever, le professeur de potions avait sorti les mots justes pour que le ministre soit passablement furieux s'il osait se dérober.

Résultat, Harry venait de passer près de quatre heures entre leurs mains. Il n'y avait pas songé à ce moment-là - trop sidéré par ce qu'il avait réellement pris pour une trahison - mais il aurait été de bonne guerre de rappeler à ces mêmes journalistes que ce professeur pouvait également être un très bon sujet pour leurs articles...

Et maintenant, il était en colère.

Oh, oui.

Passer encore de subir l'indifférence de son aîné en silence. Mais être la victime des viles paroles d'un serpentard était plus qu'il ne pouvait supporter en ce moment.

Et cela était encore plus intolérable lorsqu'il s'imaginait que l'homme puisse avoir décidé de faire de sa vie un enfer - à l'image de ses jeunes années - et que cette petite vengeance n'en était que la première étape.

Le sorcier se dirigeait d'un pas rapide vers les cachots.

Ah non ! Il était absolument hors de question que la guerre soit déclarée entre eux à cause d'une simple petite erreur de sa part qui, d'ailleurs, à la base, ne découlait que d'une démarche pour créer une paix définitive entre eux !

Il était grand temps qu'ils se parlent.

A suivre...



Chapitre 8

Anciennes blessures

Chapitre 8

Harry s'enfonçait dans les entrailles du château.

Il avait ignoré d'une superbe manière les personnages des tableaux qui avaient eu l'envie mal avisée de lui adresser la parole, tout comme Nick-quasi-sans-tête qui - soit dit en passant - en avait certainement été vexé.

Le sorcier n'avait plus été aussi en colère depuis longtemps. Un instant, il s'était demandé pourquoi il était si furieux puisque, après tout, on lui avait déjà fait bien pire sans qu'il ne perde son calme.

Mais il s'était rapidement repris. Il avait toutes les raisons d'être hors de lui.

Le gryffondor s'était efforcé de se montrer courtois, il avait même ravalé une partie de sa fierté pour lui présenter des excuses, même ce qui était arrivé - ou plutôt, ce qui n'était pas arrivé par la suite - n'avait rien d'offensant... il essayait juste de devenir son ami, bon sang !

Le survivant s'arrêta subitement.

D'accord. Il ne s'attendait pas à ça. Enfin, un peu quand même mais sans doute pas à toute cette conviction qui l'avait envahi à cette simple pensée.

Harry reprit néanmoins sa marche.

Oui, et après ? Il n'allait pas se faire plus idiot qu'il ne l'était. Le professeur de DCFM considérait bien déjà Rogue comme une personne de son entourage proche. De ce fait, le comportement du maître des potions lui était d'autant plus irritant.

Il descendit enfin le dernier escalier, ratant presque la dernière marche - ce qui accentua encore un peu plus sa mauvaise humeur.

- Vous êtes décidément toujours aussi prévisible.

Harry venait d'arriver devant la porte des appartements de Rogue mais ce dernier était simplement appuyé contre le mur, les bras croisés, un léger rictus plaqué sur le visage. Il était clair pour le survivant que son aîné était assez fier de sa mauvaise action du jour.

Le jeune sorcier dévisagea le faciès moqueur avec colère et s'apprêta à répondre mais l'homme prit les devants.

- Bien, j'imagine, commença-t-il en se détachant du mur, qu'après cette *agréable* après-midi que vous avez passé à Pré-au-lard, vous ne verrez pas d'inconvénient à ce que nous en revenions à des sujets plus sérieux. A commencer par la demande de Minerva.

Il aurait été hypocrite s'il avait nié qu'à un instant il n'avait pas songé à frapper ce maudit serpentard d'un sort quelconque. Néanmoins, la mention de la directrice le calma quelque peu. Le fait qu'il venait de lui adresser plus de mots en une minute qu'en une semaine y joua aussi un rôle certain.

- La requête de Minerva ?

Le maître des potions fronça légèrement les sourcils.

- J'ose espérer que vous vous montrez un peu plus consciencieux lorsque vous enseignez à vos classes que lorsqu'ont lieu nos réunions. Enfin, voilà ce qu'apporte d'engager un gryffondor à ce poste.

Rogue se détourna et ouvrit la porte de ses quartiers.

A dire vrai, le gryffondor en question se trouvait quelque peu décontenancé par ce comportement.

Le matin encore, l'homme l'ignorait tout simplement et, à présent, il s'adressait à lui comme-ci cette semaine n'avait jamais existée. Ses propos même n'étaient pas vraiment méchants - il l'entendait au ton de sa voix - et son regard avait repris cette neutralité qui le caractérisait depuis quelques mois.

- Ne restez pas dehors comme un parfait idiot, Harry, nous avons un certain nombre de détails à régler pour cette démonstration, entendit-il alors que le serpentard s'était déjà enfoncé dans son appartement.

Et là, il comprit.

Enfin, peut-être pas ce qu'il entendait par ' démonstration ' mais le reste lui fut soudain étonnamment clair.

Inconsciemment, Harry avait continué à considérer l'homme qu'il voyait comme son ancien professeur de potions, cet ex-mangemort qui n'était satisfait qu'après lui avoir fait payer au centuple le moindre affront qu'il pouvait lui faire.

Mais il avait changé.



Rogue venait, en quelque sorte, de remettre les compteurs à zéro. Ce qui s'était passé une semaine plus tôt venait d'être balayé par cette simple opportunité que l'homme avait saisie. Le survivant ne savait pas exactement ce que son aîné avait pensé de ce soir-là mais, si Severus se suffisait de cette simple contrepartie pour se permettre de lui adresser à nouveau la parole, il s'en suffisait amplement.

Cela ne l'empêchait pas pour autant de trouver cette ' vengeance ' un peu puérile mais il n'allait pas encore chercher des incohérences là où il n'avait même pas de certitudes.

Finalement, il avait peut-être passé une fin de journée détestable auprès du ministre de la magie mais pourtant il n'en ressentait plus de colère. Il venait de découvrir une nouvelle facette de Severus et le malentendu qu'il y avait entre eux s'était dissipé.

Enfin, presque.

Le survivant se décida à pénétrer dans l'appartement, assez sobre, de son aîné, un léger sourire aux lèvres.

- Au risque de vous décevoir, il m'est nettement plus facile, et agréable, de garder une attention particulière lors de mes cours. Mais, j'avoue, je n'ai pas écouté avec beaucoup de sérieux la dernière réunion des professeurs.

Ce qui pouvait s'expliquer en partie par le fait qu'elle avait eu lieu la veille et qu'il avait passé son temps à ruminer sur la position déplaisante dans laquelle il se trouvait.

Harry s'assit en face de l'homme qui l'observait avec, peut-être, un léger amusement.

Il se dit une nouvelle fois que la manière dont s'était résolue la situation ne pouvait que le satisfaire cependant il gardait une étrange impression, comme-ci il oubliait un élément important...

- Dans ce cas, je me permettrai donc de vous rappeler que notre directrice a offert aux sixième et septième années d'organiser une démonstration de duel sorcier.

- Un duel sorcier ? s'étonna-t-il en faisant une légère grimace. C'est prévu pour quand ?

L'idée lui provoquait un certain malaise. Il ne se souvenait que trop bien de la façon dont s'était déroulé le duel organisé avec Malfoy - sois dit en passant, il ne regrettait absolument pas que ce dernier se soit lancé dans le monde des affaires ne permettant ainsi à leurs chemins de ne se croiser qu'en de rares occasions. Et puis, il n'était pas encore tout à fait capable de dissocier duel de combat donc, par extension, de ses souvenirs de guerre. Pour ses cours, cela ne lui posait aucun problème mais un duel de ce niveau était une autre histoire...

Mais, évidemment, ce n'était pas ça qui allait l'empêcher d'assister à un simple duel scolaire. Néanmoins, à l'aspect sévère qu'avait pris le visage de Severus, il pouvait deviner qu'il n'était pas le seul à se rappeler certains souvenirs désagréables.

- Samedi prochain, dans la grande salle, en début d'après-midi. Minerva m'a chargé d'organiser ceci. D'offrir à ces enfants une démonstration et d'éventuellement leur permettre d'affronter l'un des deux sorciers combattant.

- Dans une semaine ? Si tôt ?

- Allons Harry, ironisa-t-il, si j'ai pu organiser ce genre de *spectacle*...

Il accentua le mot avec un léger agacement, preuve qu'il ne prenait pas ceci très au sérieux.

- ... avec ce Lockhart en quelques jours, je ne vois pas pourquoi il nous serait difficile d'arriver à un résultat convenable d'ici samedi. A moins, bien entendu, que vous ne soyez déjà décidé à refuser votre rôle ' d'assistant '.

Bien sûr.

Le jeune sorcier ne voyait pas qui - à part Hermione peut-être - aurait pu lui servir de partenaire.

- Reste à nous de leur montrer de quoi nous sommes capables, j'imagine, se contenta-t-il d'affirmer en réponse.

Et ce n'était que maintenant qu'il donnait son accord tacite qu'il sentait poindre son appréhension face à l'idée d'affronter cet homme en duel magique.

Le serpentard lui accorda un fin sourire et, un bref instant, le survivant fut certain de se souvenir de la raison exacte pour laquelle il avait failli poser ses lèvres sur les siennes ce fameux soir dans ses quartiers.

Ce fut cependant trop fugace pour qu'il parvienne à cerner sa pensée.

Harry se retrouva simplement à lui sourire en retour, ne sachant s'il masquait bien ou non la légère gêne qu'il ressentait face à ces pensées mal placées et cette idée fixe que son sourire était décidément bien charmeur et mystérieux.

Vraiment. C'était effrayant de voir à quel point il pouvait se montrer lunatique en présence de Severus.

Le sourire du maître des potions sembla s'accroître légèrement. Puis l'homme lui répondit, pour clore cet accord, d'un air parfaitement serpentard :

- Ces enfants n'ont même pas idée de ce à quoi ils vont assister.

Harry s'imagina fort bien le genre de démonstration qu'ils pourraient faire ensemble pour ses élèves, eux qui avaient été trop jeunes pour vivre de près la guerre, et la surprise émerveillée qu'il verrait sans nul doute dans leurs yeux lui fit oublier ses craintes.



Oui, sa vie à Poudlard reprenait son cours habituel.

Et la présence de Severus dans l'école semblait bien combler un vide qu'il avait ressenti l'année précédente si ce n'était peut-être bien avant encore...

A suivre...

Leur relation avance tout doucement et les choses vont se préciser dans pas trop longtemps :)

On arrive bientôt à un tournant de la fic !



Chapitre 9

Anciennes blessures

Chapitre 9

Le dimanche matin, le déjeuner fût troublé par ce à quoi il aurait dû s'attendre.

Son arrivée à la table des professeurs avait déjà été accueillie avec un peu plus d'enthousiasme que les jours précédents. Cette simple constatation rappela d'ailleurs à Harry à quel point son visage pouvait être le reflet de ses émotions...

Le gryffondor s'était d'abord étonné de ne pas y retrouver sa meilleure amie. Il s'était cependant rapidement souvenu que sa collègue avait décidé de passer sa journée avec son fiancé.

Alors, il avait engagé la conversation avec Severus.

La veille, leur discussion avait été assez courte mais Harry en était ressorti agréablement satisfait et, ce matin, il confirmait que l'impression qu'il avait eue durant la soirée était réelle : le maître des potions s'était encore adouci avec lui. Il souriait peu, certes, cependant sa voix lui semblait plus douce, moins agressive ; son comportement lui paraissait presque plus naturel que durant les mois précédents.

Toujours était-il qu'ils avaient entamé un échange sur les éventuels sorts qu'ils éviteraient d'utiliser durant leur affrontement et ils ne parlaient que depuis peu lorsque les hiboux firent leur entrée. Le survivant n'y prêta que peu d'attention durant les premières minutes mais, lorsque l'agitation fut plus marquée parmi les élèves, il se détourna quelques instants de Severus. Et, au moment où il allait demander à Rolanda la raison de cette effervescence, son regard se posa sur le journal qu'un hibou avait lâché à leur table.

Il eut alors une désagréable surprise.

Sa photo lui souriait d'un air particulièrement bête - la gazette du sorcier avait, semblait-il, un goût toujours aussi prononcé pour le trucage - sur la première page du journal. En gros titre, il pouvait lire : ' L'interview exclusive de notre héros ! Harry Potter comme vous ne l'avez jamais vu ! '

- Qu'est-ce qu'ils sont encore allés inventer..., se lamenta-t-il.

Le professeur sentit soudain une main se poser sur la sienne ; il en fut tout autant étonné que ravi. Il n'avait pas besoin de se tourner vers son propriétaire pour savoir qu'il s'agissait de Severus. Ce à quoi il ne se serait guère attendu car il lui avait toujours semblé que cet homme fuyait le contact.

N'était-ce pas la première fois qu'il sentait sa peau contre la sienne ? Sa paume était douce et chaude.

- Un problème, Harry ?

Il retint un frémissement au moment où le serpentard lui souffla pratiquement ces mots à l'oreille.

Le survivant se sentait presque comme un adolescent troublé par son premier flirt. L'idée n'était pas désagréable d'ailleurs. Toutefois, avant que son imagination ne l'entraîne trop loin, les quelques rires qui s'élevèrent dans la salle lui firent reprendre ses esprits.

Il prit d'une main le journal abandonné à ses côtés et le déplia devant lui.

- On peut dire ça. Je sens que vais encore devoir renforcer ce sort pour renvoyer leurs lettres à leurs expéditeurs.

Le jeune homme parcourut l'article des yeux avant de commencer à en citer un extrait pour son collègue.

- ' C'est ce samedi que le professeur Potter s'est confié à nous. Et c'est avec beaucoup d'amabilité qu'il a accepté de nous accorder quelques heures de son précieux temps. Reconnaisant toute la valeur de notre journal, c'est avec joie qu'il nous a livré un aperçu assez fidèle de sa vie actuelle. '

Le reste de la première page s'étalait en long et en large sur son passé mille fois revisité - entre autres, la façon dont il avait éliminé Voldemort dès la fin de son adolescence avec une extrême facilité et sans aucune aide, un mensonge de plus. Et également sur sa prétendue amitié indéfectible avec leur ministre de la magie. Ecoeurant.

Il aurait bien brûlé ce journal sur le champ - ces balivernes continuaient apparemment encore sur cinq pages ! - mais un petit encart attira son attention.

' Le professeur Severus Rogue est également apparu auprès de notre héros national au début de notre interview, suite en page 7 '

- Ah, il semblerait que l'on parle aussi de vous, dit le gryffondor en se tournant vers son collègue qui jusque là avait gardé un rictus moqueur.

Ce dernier fronça les sourcils et relâcha sa main.



Dommmage.

- Voyons voir, page 7...

Il passa rapidement les quelques pages qui parlaient encore de lui et les photos les accompagnant - mais comment parvenaient-ils toujours à lui donner une expression si stupide ? - puis arriva enfin à la colonne destinée à son collègue.

- ' Severus Rogue, maître des potions réputé et professeur émérite de Poudlard, a semble-t-il subi l'influence positive de notre sauveur. Alors que jusque là nous n'avions pas encore eu l'occasion de le rencontrer, il s'est montré particulièrement courtois avec nos journalistes ce samedi. Il n'a malheureusement pu nous accorder que quelques minutes - il ne pouvait manquer à son devoir de professeur auprès de ses élèves. Néanmoins, il n'en a pas moins pas tari d'éloge notre sauveur et nous a promis une interview exclusive. '

Harry ne sut retenir son rire à la lecture des derniers mots de la gazette. Bien sûr, Severus avait su trouver les paroles adéquates pour qu'ils ne lâchent pas leur sauveur de l'après-midi mais à AUCUN moment l'homme n'avait vanté ses mérites pas plus qu'il ne s'était montré aimable avec cette petite assemblée.

Oh ! Oui, ils avaient fait fort cette fois.

Et la photo qui clôturait l'article était des plus grotesques. Ils avaient apparemment essayé de transformer le rictus coutumier de Severus en un parfait sourire.

Ils avaient lamentablement échoué et ils n'avaient réussi qu'à créer un petit personnage hésitant entre une grimace et un air dépité - ils n'avaient vraiment aucune idée de ce à quoi pouvait *réellement* ressembler un vrai sourire de sa part. Finalement, la chance ne l'avait peut-être pas tout à fait quitté.

Le survivant avait l'habitude de ces absurdités à son encontre - quoi qu'il ne préférait même pas imaginer ce que ces soi-disant journalistes avaient pu encore inventer sur ses amours et amitiés. Et, en définitive, le serpentard s'était fait prendre à son propre piège, ça n'arrivait - jamais ? - pas tous les jours.

- Ridicule, grogna justement ce dernier en détruisant le journal d'un incendio. Qu'ils osent venir me faire perdre mon temps avec de pareilles absurdités et ils verront à quel genre d'interview ils auront droit !

- Allons, calmez-vous Severus, dit-il en essayant de reprendre son sérieux. Ils aiment exagérer, enfin, arranger les faits à leurs goûts, devrais-je dire. Ils espèrent ainsi augmenter leur notoriété et plaire aux hommes importants de ce monde. Et apparemment ça fonctionne, termina-il avec un peu de dépit.

L'homme lança un regard noir aux dernières cendres de l'article.

Harry se permit alors de poser sa main sur les bras croisés de son aîné et il sentit sa tension puis elle-même se dissiper automatiquement à son contact. Et le gryffondor ne manqua pas de retenir cette réaction. Il était de plus en plus certain qu'un lien particulier se tissait entre eux.

- Il serait préférable pour eux qu'ils ne croisent plus jamais ma route, ajouta malgré tout le maître des potions dans un rictus mauvais.

- Je n'en doute pas.

Harry sourit légèrement et éloigna sa main à regret. Ce genre de geste était anodin mais il ne voulait pas non plus trop pousser sa chance.

- Pour en revenir à des sujets plus sérieux, Minerva a prévu une sortie à Pré-au-lard pour les troisièmes, quatrièmes et cinquièmes années. Reste à nous de décider le lieu où devront attendre les premières et deuxièmes années durant cette démonstration.

Le professeur de DCFM sentait bien que l'homme était encore irrité par les propos de la gazette du sorcier mais il accepta de reprendre le cours de leur conversation. Depuis la veille, il voyait bien que, malgré ce que Severus voulait faire croire - qu'il n'accordait que peu d'importance à ce duel, le serpentard tenait à ce que l'organisation de cette rencontre soit parfaite. Et Harry était bien décidé à ce qu'elle le soit. Si cela plaisait à l'homme, ça ne pouvait que lui plaire.

Le sorcier observa encore un instant les tables des élèves. Il espérait malgré tout qu'aucun d'eux - ou des autres professeurs - n'ait la mauvaise idée de mentionner la gazette du sorcier durant cette semaine en la présence de leur cher maître des potions. Il n'aurait vraiment pas aimé être à la place de l'inconscient qui oserait une pareille tentative...

--

- Bienvenue à tous. C'est sur demande de la directrice que nous allons aujourd'hui nous affronter en duel pour vous donner un aperçu de ce dont sont capables des sorciers se combattant en situation réelle.

Le professeur de DCFM sourit en voyant les visages de ses élèves et entendant leurs chuchotements ravis ; ils étaient apparemment impatients d'y assister.

- Un peu de silence, s'il vous plaît. Bien. Le professeur Rogue et moi-même allons vous donner les quelques consignes à respecter pour que tout ceci se passe dans les meilleures conditions. Et sans incident.

Harry était encore un peu tendu mais il n'avait pas peur pour autant. Puisque son adversaire était Severus, et qu'il lui



faisait confiance, tout se déroulerait parfaitement bien.

A suivre...

Ah ben vi, gomen, le duel est pour le prochain chapitre XD

Je voulais vraiment intégrer ce petit passage sur la gazette :)

(et puisque les chapitres ne sont pas très longs je ne pense pas que ça casse vraiment le rythme de la fic, non ?)

Donc un peu plus d'action dans le chapitre dix !



Chapitre 10

(Ps : la liste des sorts utilisés est reprise en fin de chapitre)

Anciennes blessures

Chapitre 10

Cette fois, la grande salle avait été aménagée différemment que dans ses souvenirs de deuxième année, leur surface de combat étant bien plus conséquente. L'espace avait été séparé en deux par leurs soins.

Ils n'avaient, on pouvait le dire, pas fait les choses à moitié.

Harry s'était chargé de réduire toutes les tables à une taille raisonnable pour pouvoir les entreposer dans un coin et le maître des potions avait dressé une sorte de barrière entre leur aire de combat et leurs élèves. Un dérivé de protego qui empêcherait les sorts d'atteindre les enfants selon ce que lui en avait dit son aîné.

Ils venaient de donner les dernières consignes aux élèves - dont la plus importante était d'en *aucun cas* traverser cette barrière - et ils se faisaient face.

Le professeur de DCFM sourit légèrement à son vis-à-vis qui le jugeait déjà avec une froideur évidente. Aucun doute, il prenait cela très au sérieux.

' Pas trop, j'espère ', se surprit-il à penser.

Bien, c'était le moment.

Il s'inclina légèrement et Severus en fit autant puis, tout comme son adversaire, il se mit en position d'attaque.

Harry se lança le premier et commença, comme ils en avaient convenu, par quelques sorts mineurs.

- Expelliarmus. Silencio.

Esquivés, bien entendu.

- Flipendo.

- Protego !

Le survivant ne s'était pas attendu à la puissance du sort mais son bouclier tint bon.

Il comprit que le maître des potions était déjà prêt à passer au niveau supérieur.

- Incarcerem !

- Diffindo !

Dans leurs déplacements rapides, ils se servaient déjà de toute l'étendue de leur terrain.

Les cordes qu'il avait invoqué pour emprisonner son aîné furent rapidement réduites en miettes.

- Electro !

Il vit venir vers lui l'éclair et choisit au dernier moment de l'éviter, il n'était pas sûr que cette fois son bouclier magique aurait pu tenir. Bon, apparemment, s'il avait choisi de jouer sur l'entrave, Severus se sentait bien plus à l'aise dans l'attaque pure ; il allait bientôt devoir en faire autant.

- Confondus, lança-t-il sans grande conviction.

Evidemment, un échec.

- Atakunto !

- De quel sort... ? Ah ! Bien sûr ! Petrificus totalus !

Les deux sorts se percutèrent mais Harry fut néanmoins projeté à quelques mètres de son adversaire, c'est de très peu qu'il évita le mur d'ailleurs. Il se leva à temps pour éviter un ' gladius ' puis refit face au serpentard.

- Vous ne me laissez pas une seconde de répit, dit-il en souriant légèrement et en sentant quelques gouttes de sueurs perler sur sa tempe.

- N'est-ce pas la meilleure façon d'apprécier un vrai duel ?

Severus ne souriait pas et sa voix restait toujours aussi neutre. Par contre, ses yeux... Il y avait quelque chose dans son regard qui le mettait à cet instant particulièrement mal à l'aise.

- J'imagine, répondit-il pas tout à fait convaincu mais décidé à récupérer un peu l'avantage.

- Repulso !

La puissante tornade l'effleura et il se sentit presque décoller du sol mais il se plaça de telle manière que le sort aille se



perdre dans l'un des murs de la salle. Il perçut le second repulso qui se jetait sur lui et se décida à lancer un fumos qui dans sa situation, il le savait, serait particulièrement éphémère.

' Incendio '

Harry espéra que le sort informulé, et de puissance modérée, puisse être masqué par la légère fumée encore présente face à son adversaire.

Il évita de justesse la tornade mais pas les flammes qui étaient à sa suite.

- Comment... PROTEGO !

Le professeur de DCFM sentit les flammes lui lécher le poignet et il grimaça de douleur. Ce sort-ci était *réellement* puissant pour un incendio. Il semblait que ses vêtements lui collaient à la peau tant il faisait d'efforts pour que le bouclier tienne en place.

Il se sentait lentement lâcher prise. S'il recevait ce sort en pleine figure, ce n'allait pas être beau à voir...

Finalement, les flammes s'estompèrent d'elles même et il put enfin relâcher son bouclier.

Le sorcier ne vit qu'à cet instant que son aîné s'avançait vers lui et il se fit la remarque que l'homme était pour l'heure passablement effrayant avec son regard de suie, c'est à peine s'il ne se retint pas de faire un pas en arrière.

- Vous n'êtes pas blessé, Harry ?

Sa voix, adoucie, lui fit reprendre ses esprits.

Il prit la main qu'il lui tendait et se demanda ce qu'il avait bien pu commencer à s'imaginer pour avoir soudainement peur de cet homme. Bah, c'était sans doute dû à ce qu'il venait de se passer, il avait *vraiment* crû qu'il aurait droit à un séjour prolongé à l'infirmerie. Eh, bien, il faisait pâle figure pour un prof de DCFM... face à Severus, du moins.

- Non, je ne crois pas, dit-il en souriant de nouveau. On peut dire que vous n'y êtes pas-

Harry laissa échapper un grognement de douleur.

- Il semblerait que votre poignet ne soit pas de votre avis, lui fit remarquer le maître des potions un léger rictus aux lèvres.

- Effectivement.

Il fit une légère grimace.

- Mais je pense que nous devrions d'abord rassurer nos élèves, je crois qu'ils ne s'attendaient pas vraiment à ça.

' Et moi non plus ' ajouta-il pour lui-même.

- Eh bien, je pense que cette démonstration aura été pour nous des plus instructives, commenta-t-il pendant que son collègue levait le bouclier devant ces adolescents qui pour certains semblaient effrayés tandis que d'autres étaient émerveillés, il n'est guère conseillé d'affronter le professeur Rogue en duel...

Il y eut quelques rires, des gryffondors et serpentards qui ne craignaient pas trop la réaction du concerné, et les visages des derniers élèves que ce combat semblait avoir réellement choqué se détendirent. Le survivant fit un sourire d'excuse à son aîné et celui-ci sembla se retenir de lever les yeux au ciel. Il sourit un peu plus encore.

- Ce que le professeur Potter essaie, j'ose espérer, de vous faire comprendre, reprit-il d'un ton professoral, est qu'il est essentiel de savoir mesurer la puissance de son adversaire. Ce genre de duel requiert ensuite une vigilance de tous les instants et une maîtrise assez poussée des sorts d'attaque comme de défense. Mais il est bien évident que très peu, si ce n'est aucun, d'entre-vous auront la possibilité d'atteindre un jour un tel niveau, termina-t-il d'un ton légèrement dédaigneux.

Harry eut la présence d'esprit de continuer à sa place avant que ces mots justes ne soient déjà relégués comme estampillés ' bâtard grassex '.

- Bien heureusement, de nos jours, il y a peu de chance que vous vous retrouviez dans ce genre de situation. Savoir se défendre et repousser les sorts mineurs mais essentiels est une base à votre âge. Avec les années, rien ne saurait cependant vous empêcher de vous perfectionner. N'est-ce pas professeur ?

Il eut droit à un léger acquiescement puis ils clôturèrent tout ceci en répondant aux questions des élèves.

Une fois le dernier élève sorti de la grande salle, le gryffondor examina son poignet avec plus d'attention.

- Je crois que Poppy ne sera pas très contente.

Il se tourna vers Severus dont il avait senti le regard se poser sur lui et il fut, sans raison apparente, certain que l'homme affichait un instant auparavant une expression bien différente de celle sereine qui lui dévoilait à présent. Cependant, alors qu'il commençait à lui parler, son regard fut attiré par une chose qu'il n'avait pas remarquée un peu plus tôt.

- Vous... Ah ! Mais mon sort aussi vous a touché ! s'exclama-t-il surpris puis inquiet en observant l'étendue sur laquelle une partie de la robe de son aîné était brûlée, de la moitié de l'avant-bras au coude.

Avant que le maître des potions ne puisse faire un geste, le survivant était déjà à ses côtés.

- Ne vous inquiétez pas, Harry, ce ne sont que mes robes.



Il examina une seconde la brûlure en question avant que le professeur de potions n'ôte son bras de ses mains d'un geste brusque.

Severus semblait assez fâché qu'il l'ait approché de cette façon et se contenta de reconstituer le tissu d'un sort.

- Mais... Vous en êtes certain ? J'ai-

- Si cela peut vous rassurer j'irais voir Poppy plus tard dans l'après-midi. Cela vous permettra-t-il de ne plus vous inquiéter ?

Il s'empourpra légèrement devant le sourire qu'il lui adressa qui lui fit comprendre que son comportement pouvait paraître peut-être un peu trop alarmiste pour une simple brûlure.

- Oui, bien sûr, désolé.

- Maintenant, allez voir Poppy. Si vous ne faites pas soigner ça au plus vite, j'imagine déjà vos fans venir crier au meurtre devant mes appartements, ajouta-t-il avec un rictus sarcastique.

- Vous ne voulez pas d'aide pour remettre en ordre la salle ? Bien, bien, répondit-il en voyant déjà son agacement, je vous laisse vous occuper de cette simple tâche.

Il quitta la salle sans oublier de rappeler à son ancien professeur qu'il devait lui aussi passer chez Poppy et il rit légèrement en l'entendant grogner contre les gryffondors 'trop douillets' qui s'imaginait que tout le monde était comme eux.

Lorsqu'il entra dans l'infirmerie, il se retrouva face à une Poppy Pomfresh qui le sermonna quelque peu au moment où il lui expliqua comment il s'était brûlé mais qui n'en resta pas moins professionnelle pour autant.

Harry l'observa faire et examina également avec bien plus d'attention sa blessure.

C'était vraiment bizarre.

Il avait vu que Severus était brûlé. Néanmoins, il ne comprenait pas.

Le survivant n'avait mis qu'une faible puissance dans son sort et pourtant sa peau - toute la peau qu'il avait pu voir en fait - semblait bien plus meurtrie que la sienne.

Pouvait-il s'agir de... cicatrices ?

A suivre...

Atakunto : expulse à cinq mètres et pétrifie pendant cinq secondes

Confundus : rend la victime confuse

Diffindo : peut trancher des cordes ou des tentacules

Expelliarmus : pour désarmer l'adversaire

Electro : expulse l'adversaire en l'électrocutant

Flipendo : crée une tornade

Fumos : crée de la fumée pour embrumer l'adversaire

Glacius : glace ce qui est visé

Incarcerem : fait apparaître des cordes qui ligotent la personne visée

Incendio : crée du feu

Petrificus totalus : pétrifie une personne visée

Protego : crée un bouclier contre les sorts mineurs

Repullo : crée une tornade plus puissante que flipendo

Silencio : provoque le silence chez la personne visée

Hum... la question posée dans les chapitres précédents est toujours d'actualité (et les indices se précisent é.è)

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, j'espère que vous avez passé un bon moment, à bientôt !



Chapitre 11

Anciennes blessures

Chapitre 11

- Je t'assure, Harry, je ne t'avais plus vu aussi touché par un évènement depuis... Depuis Ginny en fait.

- Et donc ?

- Eh bien, j'imagine que Severus ne te laisse pas indifférent, déclara la brune sur le ton de l'évidence.

- Hermione, je crois que tout le monde a remarqué que j'essayais de gagner son amitié, ce n'est pas nouveau.

- S'il n'y avait que son amitié que tu essayais de gagner ! Et ne me fixe pas comme ça, tu sais parfaitement de quoi je parle. Je te connais. Si tu crois que je n'ai pas remarqué la façon dont tu le regardes. Tu aimes cet homme, Harry.

Le gryffondor ne lui répondit pas immédiatement, continuant à avancer avec elle jusqu'à la classe de métamorphose. La pause du midi était presque terminée et il avait proposé à son amie de l'accompagner jusqu'à sa classe puisqu'elle avait encore cours ce mercredi après-midi et que lui était libre. Et il le regrettait presque.

Comment avaient-ils pu dévier si fortement de leur sujet premier, à savoir, les échos positifs que la sorcière avait entendus sur le duel du week-end précédent ? Ils s'étaient retrouvés à parler de cette semaine - qu'il se plaisait à oublier - où le maître des potions ne lui avait plus adressé la parole. Et maintenant, alors que lui-même prenait conscience au fil des jours qu'il l'appréciait *vraiment*, elle lui disait ça comme si c'était une réponse des plus banales.

- Quand tu présentes les choses de cette manière, ça à l'air d'une telle évidence, marmonna-t-il un peu contrarié.

Après tout, il n'avait fallu **que** trois mois pour qu'il s'en rende compte.

Elle lui adressa un regard compatissant tandis qu'il s'approchait de sa classe où quelques élèves l'attendait déjà. La jeune femme baissa un peu la voix.

- Tu sais, je crois bien que c'est réciproque. Je ne l'ai jamais vu si détendu en présence d'autres personnes. Non, en fait, insista-t-elle, je ne l'ai jamais vu réellement être si *agréable* avec quelqu'un à part toi.

Elle lui sourit et il détourna les yeux. Hermione n'avait pas tort.

Cette fois, il était arrivé devant la porte du local de métamorphose.

- Tu devrais songer à ce que tu vas lui offrir, tu sais ? Noël est pour dans moins de trois semaines, je te rappelle.

Noël ? Il dût sans doute faire une expression assez particulière parce sa meilleure amie paraissait assez fière de son effet.

Elle pénétra dans sa classe et lui accorda un sourire entendu.

- A plus tard, Harry.

- Euh, oui, à plus tard.

Il reprit sa route l'esprit ailleurs.

Un cadeau pour Severus ? Il n'y avait bêtement pas pensé. Réciproque, avait-elle affirmé ? Que ce soit elle qui lui dise cela le confortait dans ses propres déductions face à ses observations. Alors, il n'aurait définitivement pas besoin de mettre au point des plans abracadabrants pour attirer son attention, c'était déjà ça. Mais restait encore à trouver une manière d'aborder le sujet...

- Aïe ! Pardon.

Il venait de percuter quelqu'un, plongé dans ses pensées comme il l'était, ce n'était pas très étonnant qu'il n'ait pas prêté attention à son chemin.

- Toujours aussi distrait à ce que je vois, Potter. Je me demande bien à quoi te sert d'avoir des lunettes si tu n'es même pas capable de regarder où tu marches.

- Ravi de te revoir également, Malfoy, grinça-t-il. Mais qu'est-ce que tu fous à Poudlard ?

Pas que ça l'intéressait vraiment mais s'il devait se voir imposer la présence de ' miss blonde platine ' jusque dans le château, le survivant aurait au moins aimé en connaître la raison.

- Rendez-vous pour le travail. Rien qui te regarde, Potter, dit-il hautain en lui lançant un regard haineux.

Est-ce que s'il enfonçait ses doigts dans ces yeux trop gris l'homme pourrait lui paraître un peu plus sympathique ? Aucune chance. Le gryffondor se retint de grimacer à cette pensée morbide. Il n'y avait vraiment que Malfoy pour lui donner ce genre d'idée.

- Tant mieux, je n'aimerais pas devoir me mêler de tes affaires que j'imagine déjà parfaitement *honnêtes*, répondit-il



avec mauvaise humeur.

Harry le vit serrer les poings et il se retint pour ne pas afficher un sourire goguenard.

- Sur ce, au revoir, Malfoy, dans l'espoir de ne plus te revoir.

Et il tourna les talons.

- J'en ai autant à ton service, Potter !

Il leva les yeux au ciel alors qu'il laissait derrière lui la petite fouine blonde.

Celui-là il ne pourrait décidément jamais le sentir. Ce manipulateur avait toujours cherché à se fondre dans le camp qui lui convenait au moment qu'il le jugeait opportun. Un traître, oui ! D'ailleurs, il le considérait toujours comme le principal responsable - après ce sale serpent - de la mort de Dumbledore. S'il n'y avait pas eu sa mère... il aurait déj-

- Vous semblez pour le moins contrarié.

Harry releva la tête et aperçut le professeur de potions qui s'avançait vers lui. Ils poursuivirent leur chemin ensemble.

- On peut le dire, grogna-t-il.

Pourtant, sa rencontre avec Malfoy lui semblait déjà moins irritante. C'était étrange comme Severus pouvait avoir un effet apaisant sur ses nerfs, d'un simple regard, d'une simple parole. Surtout, lorsqu'on savait que, dans sa jeunesse, cela avait été tout le contraire.

Il se décida à lui parler de sa mauvaise rencontre avec Malfoy plus pour la conversation qu'autre chose, cet imbécile était vraiment de moindre intérêt.

- A vrai dire, je viens juste de croiser M-

- ... type est complètement malade et super dangereux !

- C'est plutôt votre gryffondor qui est un incompetent total, ça se voyait bien qu'il ne faisait pas le poids !

- Vous étiez là vous aussi, vous avez bien vu, ce bâtard grasseyeux a essayé de le tuer !

- Tiens ! Ca aurait été pas mal ça. Que ce héros de pacotille récolte enfin la monnaie de sa pièce. C'est à se demander comment ce Potter, un type si faible, a pu vaincre le seigneur des ténèbres !

- Vous dites ça mais, maintenant, c'est qui qui est six pieds sous terre, hein ? Et le professeur Potter lui aurait sans doute réglé son compte bien plus tôt si Rogue, ce sale mange-

Harry, qui avait accéléré le pas dès qu'il avait entendu les premières bribes de cette conversation houleuse, apparut devant ses élèves. Il venait juste de tourner au coin d'un couloir et observait le spectacle qu'il s'appropriait à voir. Deux groupes, l'un serpentard, l'autre gryffondor, qui se faisaient face et dont chacun des leaders fixait sa baguette sur l'autre. Les élèves avaient visiblement pâli à son arrivée ; ils prirent des couleurs cadavériques lorsque Severus arriva à ses côtés.

Le professeur de DCFM était en colère, et plus pour les accusations à l'encontre de Severus que pour les mots à son propos. Il jeta un coup d'oeil à son aîné et trouva sur son visage une fureur qu'il n'y avait plus aperçue depuis longtemps. Ces élèves ne feraient pas long feu s'il décidait de les laisser à sa merci mais, bien que l'idée était assez séduisante, il choisit de prendre les choses en mains. Le survivant espéra seulement qu'il ne lui en tiendrait pas rigueur.

Un serpentard, une gryffondor, tous deux avaient assisté au duel. Lui n'était pas particulièrement doué en DCFM mais elle si, enfin, il avait cru. Parce que confondre un duel - violent, il devait l'avouer - avec une tentative de meurtre était vraiment d'une stupidité affligeante.

- Mademoiselle Whisper, Monsieur Lawyer, vous me décevez beaucoup. J'avais supposé qu'en sixième année vous étiez assez matures pour ne pas vous livrer à ce genre d'affrontement puéril. Je vous retire à tous les deux soixante points pour insultes envers vos professeurs et pour votre comportement. De plus, vous irez voir Monsieur Rusard après les cours, je vous donne quatre heures de retenue à chacun pour que vous puissiez réfléchir sur votre conduite. Maintenant, retournez en classe, il me semble que vous avez tous cours à cette heure, termina-t-il en apercevant quelques troisièmes et quatrièmes années dans les deux groupes.

La culpabilité et la honte qu'il vit, tant chez les gryffondors que les serpentards le rassura un peu. Avec de la chance, ils ne cherchaient qu'à se faire remarquer et ne croyaient pas sincèrement à ce qu'ils avaient déclaré. N'était-ce pas le cas pour lui lorsqu'il se confrontait *avant* à Malfoy ? En partie. Quoique, pour le blondinet, il n'aurait pas su l'affirmer.

Les enfants ne se le firent pas dire deux fois et déguerpirent sur le champ, visiblement assez mal à l'aise de s'être fait surprendre par leur professeur de DCFM **et** par le directeur de serpentard.

Ce dernier, d'ailleurs, fit volte face pour le quitter à peine quelques secondes après leurs élèves. Mais il ne pouvait raisonnablement pas le laisser partir dans un tel état.

Harry posa une main sur son épaule pour le retenir.

- Attendez, j'aimerais que nous parlions.

Severus ne se retourna pas mais s'arrêta malgré tout.



- Allons dans ma classe, nous y serons tranquille.

Le survivant reprit sa marche et le maître des potions le suivit sans un mot.

Il ne savait pas encore ce qu'il allait bien pouvoir lui dire. Cependant, ce qu'il venait de se passer l'avait apparemment fortement touché et il ne pouvait pas le laisser se faire des idées fausses.

A suivre...

Bah, finalement, je sème moins d'indices que je ne crée de nouvelles questions XD

Mais bon, Harry aura enfin (au bout de 11 chapitres...) eu confirmation de ses doutes :)

A bientôt !



Chapitre 12

Anciennes blessures

Chapitre 12

Il referma la porte derrière eux puis se dirigea vers son bureau, sur lequel il fit mine de ranger les quelques parchemins qui y traînaient.

- Ces enfants n'ont parfois vraiment aucune conscience de leurs paroles, dit-il sur le ton de la conversation.

Il se tourna et prit appui sur son bureau. Harry observa son aîné qui ne réagissait toujours pas ; il avait déjà repris un masque de parfaite froideur. Oh ! Il savait bien que cela aussi faisait partie de son caractère et, dans d'autres situations, il n'en aurait ressenti aucun malaise mais, en ce moment, il avait conscience que cette expression n'avait rien de naturelle.

Il soupira.

- Severus, ce ne sont que des enfants, songez au gamin insupportable que j'étais à leur âge, dit-il encore dans l'espoir de détendre l'atmosphère, je me fourvoyais également sur de tels sujets.

Ce n'était apparemment pas les bons arguments puisque le serpentard ne desserrait pas les lèvres. Le professeur de DCFM vint vers lui et se risqua à poser une main sur son épaule. Il s'avavançait sur un terrain glissant.

- La grande majorité du monde sorcier vous est reconnaissant pour tous les sacrifices que vous avez faits pour lui, insista-t-il en fixant les yeux noirs qui l'observaient sans pourtant trahir la moindre des pensées du plus âgé.

Le maître des potions semblait néanmoins s'être un peu plus tendu à son approche et, malgré son contact, il ne se décontractait pas. Harry était pourtant bien décidé à lui faire retrouver son calme ce qui, malgré les apparences, n'était pour l'instant pas le cas.

- Sans vous, Voldemort...

Il sentit un léger tressaillement de sa part à ce nom et le survivant fronça légèrement les sourcils.

- Je n'aurais pas pu le vaincre sans votre aide, reprit-il pourtant, et nous - je vous en remercie et je vous en suis reconnaissant.

Le gryffondor lui souriait légèrement. Le sorcier n'émettait aucune protestation en dépit de son expression fermée.

Le plus jeune se laissa alors guider par sa spontanéité et posa une main sur la joue de l'homme. Ce dernier sembla surpris mais ne s'écarta pas.

- Je vous considère comme un être fort et courageux, avoua-t-il en essayant de faire passer sa conviction au-delà de sa gêne. Je sais que je peux vous faire confiance et... et... je...

Il s'était rendu compte qu'au fur et à mesure de ses mots il avait approché son visage du sien.

Severus ne bougeait pas, pas plus que ce soir-là, et le survivant savait exactement ce qu'il s'appropriait à faire. Et, dans cette position, il prenait d'autant plus conscience qu'il en mourrait d'envie depuis plus de deux semaines.

Il s'approcha encore.

- Je vous apprécie pour ce que vous êtes, Severus, murmura-t-il contre ses lèvres.

Et il céda à son envie.

Laissant ses paupières se clore, Harry posa ses lèvres contre les siennes puis y goûta avec tendresse. Il craint un instant que l'homme ne le repousse mais il oublia cette peur lorsque le maître des potions lui répondit avec la même douceur.

Le gryffondor laissa sa main remonter jusqu'à sa nuque ; il frissonna dès que ses doigts arrivèrent au contact de sa peau - ou était-ce le plus âgé qui communiquait cet effet à son corps ?

Il finit par se laisser totalement griser par cette sensation et glissa sa langue sur ses fines lèvres en quémendant plus. Severus sembla se tendre légèrement néanmoins, l'instant qui suivit, leur langue se rejoignirent et le plus jeune approfondit le baiser. Il lui sembla laisser échapper quelques gémissements mais il appréciait trop le moment pour s'en sentir gêné. Sa peau sous ses doigts était douce et ses lèvres fines, délicieuses.

Bien que ce contact masculin était nouveau pour lui, les sensations n'en étaient pas moins des plus agréables. Tandis que sa langue enlaçait la sienne, sa main remonta dans ses cheveux - ils étaient légers et souples au toucher.

Harry aurait pu rester ainsi pendant de longues minutes encore mais son aîné restait assez passif et la désagréable pensée que l'homme ait pu se sentir forcé de lui répondre s'ancre en lui.

Il se détacha lentement, et à regret, de son ancien professeur.



Le survivant s'efforça de calmer sa respiration un peu trop rapide avant de relever les yeux vers lui. Severus avait encore les paupières closes et deux doigts posés sur ses lèvres.

Le jeune professeur avait le désir plus que jamais présent de combler à nouveau l'espace entre leur corps mais sa raison lui dictait que ce n'était pas la meilleure chose à faire. Certes, Harry Potter n'était pas connu pour sa patience toutefois, face au serpentard, il avait compris depuis un certain temps qu'il était plutôt stupide de ne pas laisser le temps au temps.

Au bout de longues secondes, le maître des potions lui accorda son attention ; un léger sourire se dessina sur les lèvres de son aîné lorsque leurs regards se croisèrent. Il pouvait même distinguer du bien-être, et de la satisfaction, sur ses traits et il s'en sentit simplement heureux.

A sa plus grande surprise, pourtant, Severus entama un mouvement de départ.

- Il va falloir m'excuser, je dois encore donner cours à une classe dans l'heure qui arrive.

Le professeur de DCFM se sentit envahi par la déception. Il allait alors à nouveau fuir. Il s'empêcha presque de le retenir lorsqu'il passa à ses côtés.

Seulement, son aîné se pencha de lui-même à hauteur de son oreille.

- Mais soyez sûr que je vais y réfléchir, Harry, murmura-t-il sur le ton de la confiance, comme-ci il répondait à une offre particulièrement attrayante.

Il resta figé de surprise même lorsque les pas s'éloignèrent et ne se retourna que lorsque la porte de sa classe se referma.

Une proposition, c'était bien ce qu'il y avait derrière ce baiser plein de promesses. Et on pouvait dire que Severus y avait répondu assez positivement, non ?

Un sourire béat - peut-être même pire que ceux de Ron dans ses meilleurs jours - s'afficha sur son visage.

Même si, à la réaction de l'homme, il semblait vouloir éviter que les choses ne se passent trop vite entre eux, le survivant savait qu'à présent il avait *réellement* une chance avec lui et il avait presque l'impression que rien n'était parvenu à le rendre aussi heureux depuis sa découverte du monde sorcier. Enfin, il avait bien conscience qu'il donnait peut-être trop d'importance à la chose mais l'euphorie qui s'était emparée de lui semblait augmenter démesurément sa joie.

- Allons, Harry, ce n'était qu'un baiser, se raisonna-t-il.

Ca ne l'empêcha pas pour autant de rester encore une bonne heure dans sa classe pour éviter que les élèves qui pourraient le rencontrer ne se posent trop de questions en le voyant. S'il se sentait si heureux, ça ne pouvait *que* se voir sur son visage - il devait sans doute, pour l'heure, plus ressembler à un gamin de seize ans qu'à un professeur de vingt-deux ans.

Il passa finalement la fin de l'après-midi dans ses quartiers, tentant vainement de se concentrer sur la préparation des cours de ses quatrièmes années mais pensant trop au serpentard pour effectuer un travail correct.

Lorsque l'heure du souper arriva, il s'installa, comme de coutume, entre Hermione et Severus. Il les salua tous les deux et le maître des potions n'agit pas différemment de ses habitudes, parlant peu. Toutefois, la nouvelle manière dont il regardait Harry n'avait absolument rien d'équivoque aux yeux de ce dernier.

De ce fait, d'ailleurs, le professeur de DCFM n'écoula que d'une oreille sa meilleure amie qui lui expliquait que, Ron ayant enfin fait sa demande officielle, il était plus que temps qu'ils arrêtent une date pour leur mariage.

Lorsque celle-ci aborda vaguement le sujet de l'altercation entre les sixièmes années qu'ils avaient surpris, lui expliquant que pratiquement toute l'école était déjà au courant, il ne lui prêta pas beaucoup attention puisque Severus prit la parole pour l'entretenir d'un livre récent de DCFM qu'il avait lu. Harry adressa un regard d'excuse à la brune qui ne s'en offusqua pas mais l'observa pourtant un instant avec une expression signifiant clairement '*je sais qu'il s'est passé quelque chose entre vous*'.

Le gryffondor ne s'y attarda pas et accorda toute son attention à son aîné. Néanmoins, bien qu'il essaya de se concentrer sur le sujet de la conversation, il passa ce soir-là plus de temps encore à l'observer qu'il ne l'avait fait jusque là.

Oui, il aimait vraiment cet homme et il était prêt à attendre aussi longtemps qu'il le faudrait pour que leur relation se développe. Et ce ne serait que bien plus tard, un jour peut-être où le passé serait trop loin pour en souffrir, qu'il lui poserait des questions sur les zones d'ombres de l'après-guerre, sa disparition, ces marques sur ses bras... Ils avaient encore tellement de temps devant eux !

Et il ne tenait pas à tout gâcher pour de tels détails...

A suivre...

Alors, ça vous a plu ? Moi en tous cas j'ai adoré l'écrire é.è

Bon, Harry peut sembler un peu bête dans ses réactions mais on ne peut pas dire qu'il est très dégourdi dans les romans au point de vue de ses coups de coeur, alors pour moi ça me semblait une évolution assez logique



--"

Sur ce, à très bientôt et n'oubliez pas le ptit comm :')



Les autres fictions de kokoroyume :

- Secrets enfouis <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-966.htm>
- Je ferai tout pour qu'il ne l'entende plus <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-965.htm>
- Le dernier combat <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-964.htm>